

VOIR DIRE

NUMÉRO 69
JANVIER-FÉVRIER 1995
L'EXEMPLAIRE : 4\$

Revue bimestrielle
publiée en collaboration
des associations de sourds
de la province de Québec



Nomination:

**Yvon Mantha,
nouveau directeur général
du
Centre Québécois de la
Déficiência Auditive
(CQDA)**

9 Janvier 1995

**Lancement
du
documentaire vidéo
«Bonne Chance, Max»
de Ciné-Sourds**

24 novembre 1994





Nos meilleurs vœux
de succès accompagnent

**MONSIEUR YVON MANTHA,
Directeur général
du C.Q.D.A.,**

dans l'exercice
de ses nouvelles fonctions.

*« Les hommes en travail
sont grands des pas qu'ils font ;
Ce n'est pas de toucher le but,
c'est d'être en marche. »*

— Victor Hugo

ÉQUIPE DE RÉDACTION

Arthur LeBlanc
éditeur et rédacteur-en-chef

Michel Lelièvre
rédacteur et éditorialiste

Francine Rouyère
correctrice

Anna Sabelli
infographe

Guylaine Boucher
abonnement et comptabilité

Jacques Gariépy
trésorier

Jean-Marc Lachambre / Claire Lauzier
photographes

COLLABORATEURS:

Jean-Guy Beaulieu	Yvon Mantha
Gilles Read	Luc Michaud
François Major	Jacques Vadeboncoeur
Jacinthe Auger	Louise Schmidt
Gilles Boucher	Guy Fredette

COMPOSITION:

Publications Voir Dire / Compo-GYM Inc.

IMPRESSION:

Impritech Enr.

ABONNEMENT:

Canada: 20 \$ annuel - 35 \$ 2 ans
Étranger: 25 \$ annuel

La revue **VOIR DIRE** est publiée six fois par année par les **Publications VOIR DIRE**.

Les auteurs ont l'entière responsabilité de leurs textes. La revue ne publie aucun texte anonyme mais peut, exceptionnellement, accepter un pseudonyme, à condition de connaître le nom et l'adresse de l'auteur.

Tous les textes publiés dans **VOIR DIRE** (à moins d'avis contraire spécifié par l'auteur) peuvent être reproduits sans demande d'autorisation, avec mention obligatoire de la source.

DÉPÔTS LÉGAUX:

Bibliothèque nationale du Québec.
Bibliothèque nationale du Canada.
No. d'enregistrement: 002565
ISSN 0826-4503

Pour informations et abonnements:

VOIR DIRE

65 ouest, de Castelnau, suite 300
Montréal, Qc H2R 2W3
Tél.: (514) 279-7609 / Fax: (514) 279-5373

SOMMAIRE

Éditorial	4
Avis de nomination	5
Le CQDA a un bel avenir devant lui	5
Le CQDA rend hommage à Jean-Guy Beaulieu	6
«Bonne chance, Max»: Premier film d'un cinéaste sourd	7
Surdi-cécité: Colloque sur le Syndrome d'Usher	8, 9 et 10
Nouvelles du 3e Âge-Sourd	11
La Fondation de l'Institut Raymond-Dewar change de nom	12
Santé-Sourds naturelle du Québec	12
Nouvelles du SIVET	13
Bourse à un étudiant sourd de l'UQAM	13
4ème semaine nationale du sous-titrage francophone	14
3ème Rencontre Européenne en Belgique	14
XIIIe Jeux mondiaux d'hiver des sourds à Yllastunturi	16 et 17
Le prisme féminin	18
Plus de 900 personnes au souper de la Maison Odette	19
Nouveaux locaux pour la fondation des Sourds du Québec	19
Un signe des interprètes	20
Ça marche pour vaincre le sida	20
Deux activités tenues par le CAE	21
Nouvelles de l'Association des sourds du Haut-Richelieu Inc.	22 et 23
Projet d'habitations pour gens âgés sourds et malentendants	23
Halloween au CLSM	24
Dépouillement de l'arbre de Noël pour les enfants	25
Les p'tits moteurs	26
Concentrez-vous sur une idée	27
Souper de Noël des employés de Litho Acme	27
4e Championnat canadien de dards des sourds	28 et 29
Décès, naissances, etc.	30
Un autre été bien rempli	30

PAGE COUVERTURE :

Photo du haut: Le 3 décembre 1994, les membres du Conseil d'administration du Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) ont embauché M. Yvon Mantha comme directeur général. Il succède à M. Jean-Guy Beaulieu qui a quitté son poste. M. Mantha est en fonction depuis le 9 janvier dernier.

Photo du bas: Le 24 novembre 1994, lancement du film «Bonne chance, Max», documentaire montrant les efforts d'un sourd pour se trouver un emploi. De gauche à droite: Yvon Mantha, assistant à la production; Marguerite Blais, porte-parole de l'événement; Yann Lacroix, scénariste / réalisateur du film; Sonia Dubé, organisatrice et Thierry Arnaud, technicien de Ciné-Sourd.

LE CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)

invite toutes les personnes sourdes à devenir membres du Club et à participer à ses activités en faveur des personnes les plus démunies de notre société.

**Pêche sur la glace – Journée-spaghetti – Vente des gâteaux aux fruits – Des lapins de chocolat
Épluchette de blé d'inde – Visite au Manoir Cartierville – Souper «Cochon braisé», etc.**

LES MEMBRES DU CLUB LIONS MONTRÉAL VILLERAY-SOURDS:

Georges Boucher
Roland Aubry
Roland Bolduc
Jacques Gravel
Normand Lapalme

Mario Ranger
Carmen Bolduc
Georges Mills
André Weir
Maurice Baribeau

Raymond St-Pierre
Jacqueline Lavoie
Réjeanne Livernois
Daniel Péladeau
Jean-Guy Beaulieu

Sylvie Jeansonne
Fernand Hébert
André Leboeuf
Azarias Vézina
Denis Paquette

Gilles Gravel
Andrée Boucher
Maurice Livernois
Jean-Marc Gravelle
Guy Fredette



vous invitent personnellement à les rencontrer. Ils se feront un plaisir de répondre à vos questions.

CLUB LIONS MONTRÉAL-VILLERAY (SOURDS)
B.P. 114, Succursale «R»
Montréal (Québec) H2S 3K6

LION JACQUES GRAVEL
PRÉSIDENT 1994-95

Le 15 octobre 1994, 15^e anniversaire de fondation (1979-1994).



Manque de communication ?

Les Sourds manquent-ils vraiment de communication? Il y a longtemps qu'on croit que le principal handicap des Sourds est la communication. Est-ce qu'il l'est encore de nos jours, en cette dernière décennie du 20e siècle? Pourtant la communication est devenue quelque chose de très essentiel aujourd'hui. Elle est peut-être aussi devenue plus sophistiquée dans toutes les couches sociales. Ceci est-il vrai également pour les Sourds? Notre réflexion portera donc sur le phénomène de la communication chez les Sourds.

Jadis, le vrai handicap des Sourds était la communication, même s'il y avait la langue des signes. Car, on privait les Sourds de l'accès à certains médias. Prenons l'exemple de la radio. Elle était d'une grande popularité au début du siècle. Mais les Sourds n'avaient pas les moyens d'y accéder. Ils demandaient souvent à quelqu'un de leur entourage de recueillir quelques informations que tout le monde connaissait déjà. Il est facile de déduire la suite: les Sourds transmettaient l'information à tous les autres Sourds de leur communauté. Pour avoir accès à l'information, les Sourds étaient-ils autonomes ou dépendants de leur entourage? Peut-être étaient-ils plus vigilants ou épuisés d'avoir à surmonter tous les obstacles pour avoir accès à l'information. Toujours est-il que les Sourds étaient opprimés ou amoindris à cause de leur surdité. Heureusement, aujourd'hui, les Sourds peuvent avoir accès à l'information, quoique de façon partielle, mais mieux qu'à l'époque. Nous avons le sous-titrage télévisé, le Service Relais Bell (SRB) et les interprètes certifiés en langue des signes. Toutefois, les Sourds pressentent encore l'insuffisance de l'accès à l'information mais les médias qui la transmettent oublient trop souvent notre réalité. Accès 2000 travaille depuis quelques années à sensibiliser tous les établissements gouvernementaux ou autres à la communication des personnes sourdes. Mais le projet n'est toutefois pas terminé. Le regroupement québécois pour le sous-titrage (RQST) cherche à encourager les compagnies télévisuelles à élargir la diffusion du sous-titrage à toutes les heures. Mais ce but n'est pas encore complètement atteint.

Les Sourds se préoccupent de plus en plus de la compétence des interprètes, et ils font des pressions auprès de différents établissements de formation ou auprès des employeurs d'interprètes pour relever les exigences de la qualité du service d'interprétariat. L'Université du Québec à Montréal offre une formation améliorée du certificat en interprétation visuelle où le contenu est adapté aux exigences et aux besoins des Sourds. Bref, on voit ici une amélioration dans l'accessibilité à l'information. Toutefois, nous devons encore nous débrouiller seuls et nous démontrons davantage ce que nous attendons de l'accessibilité à l'information.

Alors que les Sourds luttent pour enrayer le handicap de la Communication, il me semble que l'entou-

rage essaie encore de priver les Sourds d'autres formes de communication. Certaines personnes sourdes se plaignent à la Commission des droits de la personne du Québec. Ces frustrations sont liées au jeu de l'entourage à priver les Sourds, à refuser consciemment ou non une information à une personne sourde à l'emploi d'un établissement. Exemple, il y a un changement au niveau technique et on en informe presque tous les employés, mais on oublie ou on essaie de ne pas le mentionner à l'employé sourd. Alors il est naturel que ce dernier qui travaille au rythme habituel et bientôt les réprimandes surgissent contre elle pour ne pas avoir respecté le changement annoncé. Nous avons déjà vu quelques Sourds au bord du burn-out pour une cause similaire. Toujours est-il qu'on s'attend à ce que les Sourds soient plus curieux pour avoir accès à l'information. Alors il faut que les Sourds reçoivent l'information de la même façon que tous les autres à l'intérieur des lieux de travail.

Nous sommes conscients des différences qui existent entre les personnes entendant et sourdes. Prenons l'exemple de l'incompréhension entre les responsables de l'AQEPA et les Sourds leaders. S'agit-il d'un problème de communication? Nous croyons que oui, puisque ces derniers sont souvent insensibles aux suggestions des Sourds leaders. Par contre, ceux-ci ne peuvent pas concevoir les sentiments d'incertitude des parents. À cause de ce problème de communication, l'avenir des enfants sourds semble peu prometteur. C'est grave, n'est-ce pas? Nous savons que quelques personnes sourdes ont grandi dans la mésentente entre les membres de l'AQEPA et les associations de personnes sourdes qui manquent maintenant de confiance en elles et ne jouissent pas d'une bonne identité personnelle. Il faut que ça change, que la communication soit améliorée dans les deux camps afin de favoriser le bon développement des enfants sourds. C'est en s'ouvrant au monde qu'on devient conscient et en collaborant qu'on devient ensemble plus fructueux.

Bref, la communication est un phénomène particulier. Car toutes les instabilités et tous les maux peuvent être surmontés grâce à la communication. Communiquer et être communiqué signifie le respect entre les protagonistes. De nos jours, la communication est cruciale car elle consiste au droit à l'information des médias, elle consiste aussi au droit à la vie de société comme dans les établissements de service, dans les lieux de travail et dans les relations interpersonnelles. Nous croyons que les Sourds ne manquent pas beaucoup de communication dans les relations interpersonnelles puisqu'il y a de plus en plus de personnes entendant qui s'intéressent notre belle langue des signes. Toutefois, nous craignons que les Sourds manquent encore de communication dans les lieux de travail et dans les établissements de service. Finalement, la communication est en quelque sorte une préoccupation de tous les jours. ■

AVIS DE NOMINATION



Yvon Mantha
directeur général du CQDA

Le conseil d'administration du Centre québécois de la déficience auditive (CQDA) est heureux d'annoncer la nomination de monsieur Yvon Mantha au poste de directeur général, successeur de monsieur Jean-Guy Beaulieu qui a quitté son poste le 22 décembre 1994.

Cette promotion couronne la contribution exceptionnelle de monsieur Mantha à la croissance des communications entre les associations et organismes par le biais des médias écrits et électroniques depuis plus de 20 ans. Par sa capacité à établir des compromis et à créer des liens positifs entre les différents intervenants, il affiche son leadership. Ce sont les qualités essentielles pour mener à bien le mandat du CQDA qui est de satisfaire tous les groupes: sourds, malentendants, devenus sourds et entendants.

Avant de se joindre au CQDA, monsieur Mantha a accumulé une riche expérience: directeur et éditeur adjoint de la revue Voir-Dire; coordonnateur de plusieurs événements politiques, culturels, sociaux et sportifs; assistant à la production d'un documentaire vidéo de Ciné-Sourds; directeur artistique de la Société Culturelle Québécoise des Sourds, instigateur de l'attribution du prix Raymond-Dewar; animateur d'une émission de télévision «Vivre sa surdité» de Vidéo-Sourds Inc.; vice-président de l'Association des Sourds du Haut-Richelieu et secrétaire à la rédaction de l'Association sportive des Sourds du Québec Inc.

Détenteur d'un DEC en communications graphiques, il excelle depuis 20 ans dans le domaine de la conception graphique et de la mise en page des volumes. Il a aussi été assistant-contremaître à la production d'un département de composition. Il s'oriente maintenant vers une nouvelle carrière et se dit prêt à faire avancer les dossiers de la déficience auditive.

Nous sommes convaincus qu'il saura relever les nouveaux défis. Nous l'assurons de notre entière collaboration et lui souhaitons bonne chance dans ses nouvelles fonctions. ■

Le CQDA a un bel avenir devant lui

Par Jean-Guy BEAULIEU

Depuis huit (8) ans, j'ai eu l'honneur d'agir comme directeur général du Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA). Ces années furent pour moi une période très riche dans ma vie professionnelle et personnelle.

ENSEMBLE: administrateurs, personnel et partenaires, associations et établissements, nous avons développé le CQDA.

Je désire tout particulièrement remercier les diverses personnes qui ont siégé au Conseil d'administration, durant toutes ces années. Entre les administrateurs et le personnel, un climat de confiance, de collaboration et de véritable partenariat s'est installé et a permis la réalisation de nombreux objectifs.

Bien sûr, il reste beaucoup à faire. La fin d'un mandat est l'occasion pour une organisation de profiter d'un nouveau souffle, d'une nouvelle énergie.

Je souhaite bonne chance à toutes les organisations membres du CQDA et j'offre à mon successeur, mon entière collaboration. ■

Ligne de commentaires

En vigueur depuis le 1^{er} décembre 1994, la ligne de commentaires du Service de Relais Bell 1-800-771-6179 (ATS) est accessible aux usagers durant 24 heures, 7 jours par semaine. Ce numéro est valable seulement au Québec et en Ontario et permettra donc aux utilisateurs d'ATS de faire part de leurs remarques ou de leurs commentaires au sujet du SRB.

Vous pouvez laisser un message détaillé d'une durée maximum de 10 minutes sur le répondeur ainsi que votre nom et numéro de téléphone. Un responsable vous rappellera dans les plus brefs délais.

Message aux parents d'adolescents

Afin de réduire la congestion des lignes téléphoniques durant les heures de pointe, les parents sont priés d'aviser leurs adolescents de réduire la durée de conversation téléphonique par SRB de:

15 h 50 à 17 h 10
18 h 30 à 19 h 30
21 h 00 à 22 h 00

Le Service de Relais Bell (SRB) désireux d'améliorer ce service, vise à satisfaire sa clientèle sourde ou malentendante, à rendre ce service le plus accessible dans des situations urgentes. Merci de votre compréhension.

Yvon MANTHA, Comité aviseur du SRB ■



Huguette Caron

Interprète gestuelle

Tél.: (514) 227-5177



CENTRE QUÉBÉCOIS DE LA DÉFICIENCE AUDITIVE

Le Centre Québécois de la Déficience Auditive (CQDA) qui regroupe 31 associations et 25 organismes, célébrera son 20^e anniversaire de fondation en mai 1995. Dans le cadre de cet événement, un congrès d'orientation sera organisé dans le but de définir la mission, la philosophie d'intervention, le positionnement général et les orientations du mouvement associatif.

Un colloque sur les technologies de l'information pour les personnes sourdes et malentendantes sera organisé en mai 1995.

65, rue de Castelnau ouest (bureau 376)
Montréal (Québec) H2R 2W3

Tél.: (514) 278-8703 (Voix)
(514) 278-8704 (ATS / FAX)

André Chevalier
président



Au nom de l'Institut Raymond-Dewar, Pierre-Noël Léger, président du CA, a remis un stylo à Jean-Guy.



Guy Fredette, spécialiste invétéré dans l'attribution des laminages, a rendu un hommage particulier à Jean-Guy. Ce laminage décrit toutes les implications de Jean-Guy dans le milieu de la surdité.



Monique Hooper, épouse de Jean-Guy, a reçu une gerbe de fleurs des mains de Jocelyne Chevalier.

Le CQDA rend hommage à Jean-Guy Beaulieu

Par **Guy FREDETTE**

Photographe: **Guy FREDETTE**

Le 9 décembre 1994, au restaurant Gagnon le Croisantier, le conseil d'administration du CQDA et quelques amis ont organisé un souper en hommage à Jean-Guy Beaulieu et à son épouse Monique Hooper. Après avoir œuvré pendant huit années comme directeur général, il a choisi de prendre sa retraite. On se souvient qu'en 1986, il avait remplacé Rita Gamache qui, avec Serge Gariépy, alors coordonnateur, ont été à l'origine de la mise sur pied de la permanence du CQDA en octobre 1984. Pendant son mandat, il a combattu les diverses causes de la surdité et développé de nombreux services pour les déficients auditifs. Il a apporté au CQDA une nouvelle dimension et une attitude de professionnalisme jamais atteinte auparavant. Il a fait connaître le CQDA auprès des instances gouvernementales afin que les dos-



André Chevalier, président du CQDA a prononcé une émouvante allocution de remerciement à Jean-Guy.

L'Association des Sourds de Beauce rend hommage à Jean-Guy Beaulieu

Nous avons appris avec beaucoup de regret le départ de M. Jean-Guy Beaulieu qui prend sa retraite.

Grâce à sa personnalité et à ses connaissances, M. Beaulieu a fait augmenter la crédibilité du CQDA. Il a défoncé des portes et fait tomber de nombreuses barrières chez les Sourds comme chez les entendants. Nous lui sommes aussi redevables d'avoir fait comprendre les différences qui existent entre les personnes sourdes et les devenus sourds. Nous nous souviendrons de lui à l'occasion du 10^e anniversaire de l'Association des Sourds de Beauce Inc.

Au nom de tous les membres de notre association, nous souhaitons à M. Beaulieu une retraite heureuse et paisible et nous le remercions pour tous les précieux services qu'il a rendus à la communauté sourde. ■

Michel THIBAudeau, président

siers chauds soient débattus et répondent aux attentes des sourds et des malentendants.

Il avait été auparavant enseignant à la CECM pendant 37 ans dont 15 ans à la polyvalente Lucien-Pagé à des adolescents sourds gestuels.

Chaque membre du CA lui a remis un cadeau souvenir et à son épouse Monique, une gerbe de fleurs. Les membres du conseil d'administration et les associations membres remercient Jean-Guy pour ses efforts, son travail remarquable et son grand dévouement. Il nous manquera beaucoup. ■



Quelques amis de Jean-Guy se sont réunis lors d'une petite fête pour lui rendre hommage.

Reconnaissance de VOIR DIRE à Jean-Guy Beaulieu

VOIR DIRE désire remercier chaleureusement Jean-Guy Beaulieu à l'occasion de son départ du poste de directeur général du CQDA. Jean-Guy a collaboré pendant de nombreuses années à VOIR DIRE par ses écrits réguliers provenant surtout des activités du CQDA mais aussi de façon plus discrète provenant d'autres activités comme celles du Club Lions Montréal-Villeray (Sourds), sans oublier certains textes plus ou moins anonymes écrits de sa propre plume !

Tous ces écrits ont contribué de façon certaine à la crédibilité et au prestige de VOIR DIRE dans le monde des Sourds et ailleurs. Avec le départ de Jean-Guy, VOIR DIRE perd un collaborateur de première main dont l'excellence de ses écrits est reconnue de tous les lecteurs.

Nous souhaitons à Jean-Guy la retraite bien méritée et tout le bonheur qu'il pourra savourer suite à ces années forgées dans les milieux de la surdité. VOIR DIRE se console à la pensée que Jean-Guy ne devrait pas être loin et qu'il sera tenté de collaborer d'une autre façon... encore plus discrète !

Merci Jean-Guy ! ■

Arthur LEBLANC, éditeur

«Bonne Chance, Max» Premier film d'un jeune cinéaste sourd

Par Yann LACROIX, scénariste et réalisateur

Jeudi le 24 novembre dernier fut un jour inoubliable pour tous ceux et celles qui se sont impliqués dans la production du documentaire vidéo «Bonne chance, Max». En effet, ce jour-là avait lieu le lancement officiel animé par Marguerite Blais, artiste et porte-parole de Ciné-Sourds. L'événement fut couronné de succès.

Malheureusement, le visionnement du documentaire n'a pas provoqué les réactions attendues chez les invités. Les personnes sourdes paraissaient satisfaites mais sans plus. Quant aux personnes entendant, elles semblaient perplexes et étonnées face aux réels problèmes quotidiens que les personnes sourdes rencontrent à l'occasion de la recherche d'un emploi. Ceci s'explique peut-être par le fait que «Bonne chance, Max» présente la problématique d'une manière claire et objective mais sans la dramatiser.

Par ailleurs, les organisateurs du lancement furent très déçus de l'absence des journalistes qui avaient pourtant été invités. Il y avait là une excellente occasion de faire connaître au grand public la première production d'un jeune cinéaste sourd prometteur et qui a été de ce fait privé de commentaires critiques sur son travail qui lui auraient été bénéfiques.

Sourd de naissance, Yann-Guénolé Lacroix est le premier et le seul scénariste et réalisateur sourd professionnel. Après des études de premier cycle en cinéma à l'Université de Montréal, Yann est maintenant en mesure de réaliser et de produire lui-même des films de grande qualité. Sa surdité lui ayant fait prendre conscience de la nécessité de faire connaître les personnes sourdes, il a choisi le médium du cinéma pour y arriver.

Selon lui, les réalisateurs entendants se soucient peu de rendre les films accessibles aux Sourds bien que ceux-ci fassent partie du public cinéphile. De plus, conscient qu'en raison de leur spécificité culturelle et linguistique, les Sourds ont droit à une culture cinématographique et vidéographique qui leur soit propre, il entend consacrer ses énergies à combler cette lacune par la réalisation de films (documentaires et fiction) où les thèmes propres à la communauté sourde seront largement abordés tout en rejoignant le grand public.

Mais Yann Lacroix ne se limitera pas aux films consacrés à la problématique des Sourds. Il veut en réaliser dans tous les genres et pour tous les publics. ■

De la visite du Lac St-Jean

Par Pierrette LAVOIE

Parce qu'on m'a fait le grand plaisir de m'inviter au lancement du film «Bonne chance Max», je suis venue à Montréal dernièrement. Je voudrais donc en profiter pour offrir toutes mes félicitations à Yann-Guénolé Lacroix pour son excellent travail de réalisation.

J'ai eu également la chance de rencontrer la très gentille Marguerite Blais, qui était la porte-parole de Ciné-Sourds.

Je déplore seulement l'absence des journalistes qui auraient eu, me semble-t-il, tout intérêt à couvrir cet événement. Pour ma part, je n'ai pas regretté d'avoir fait le voyage et j'encourage fortement Yann à réaliser d'autres films. Bravo Yann! ■



Ouverture de l'événement par le porte-parole officiel de Ciné-Sourds, Mme Marguerite Blais, Suzanne Villeneuve, interprète et Yann Lacroix, scénariste et réalisateur sourd du documentaire vidéo intitulé «Bonne chance, Max».

Photographe: Manon BERGERON



C'est en présence d'une soixantaine d'invités que Marguerite Blais, après le visionnement du vidéo, rend hommage à Yann Lacroix pour la réussite de son premier film à titre de jeune cinéaste sourd. A droite, Martine Deslongchamps, interprète.

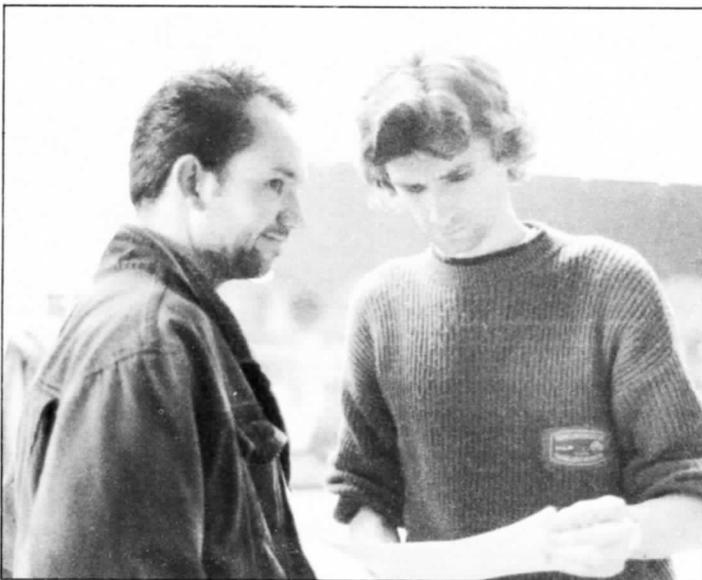
Bonne chance, Max, un grand film

Par Michel BRIÈRE

J'ai été invité le 24 novembre dernier à la première du film, «Bonne chance, Max» présenté à l'Institut Raymond-Dewar par le réalisateur sourd et mon ami, Yann-Guénolé Lacroix. Peu avant la projection, j'avais eu l'occasion de voir quelques extraits du film et j'avais ressenti une grande émotion. Par contre, je voyais que Yann, comme tous les créateurs, appréhendait la réaction du public et malgré mon encouragement, il restait inquiet.

Le 24, vers 13 h 00, à la fin de la projection, toute la salle a spontanément ovationné le film et son auteur. Moi-même séduit par cette oeuvre, j'ai pris la parole pour exprimer ma joie et ma réaction. Je savais combien la mise sur pied du projet avait été difficile et comment Yann avait dû affronter des déceptions mais que grâce à sa détermination, à son éloquence et à sa maîtrise du cinéma, il a réussi à atteindre son objectif qui était de faire comprendre le cauchemar que représente la recherche d'emploi pour un Sourd, bref il a su nous émouvoir.

Chapeau Yann à toi et à ton équipe! Un film essentiel, à voir et à revoir. Je souhaite qu'on encourage ce type de production et qu'on ouvre la voie aux réalisateurs sourds. La télévision et le cinéma en ont grandement besoin. ■



Yann-Guénolé Lacroix expliquant au comédien sourd, Rémi Maltais une scène du film.

Photographe: Manon BERGERON

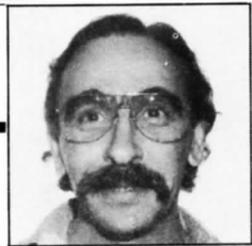


Chronique

sur la surdi-cécité

Gilles LEFEBVRE

Avec la collaboration de Chantal DUMAS
Institut Raymond-Dewar



Colloque sur le Syndrome d'Usher

Le 19 octobre dernier avait lieu pour la première fois au Québec, un colloque sur le syndrome d'Usher. L'activité se déroulait à la salle Charles Cusson de l'IRD où six conférences furent présentées devant une assistance de 75 personnes. Le but de ce colloque était de rassembler des intervenant(e)s des milieux de la santé, de la réadaptation et de l'éducation afin de les informer sur le syndrome d'Usher et de les sensibiliser aux problématiques vécues par les personnes qui ont le syndrome.

M. Gilles Lefebvre ouvrait la journée en expliquant brièvement ce qu'est le syndrome d'Usher et en donnant de l'information sur les gens qui en sont atteints au Québec.

Pour sa part, le Dr Nicole Robillard, ophtalmologiste à l'hôpital Notre-Dame, a parlé du fonctionnement de l'oeil, de la rétinite pigmentaire et de la cataracte. Suivait Daniel Beaudoin, audiologiste à l'IRD avec le fonctionnement du système auditif et la surdité liée au syndrome d'Usher.

Le Dr Bill Kimberling, généticien à l'hôpital Boys Town d'Omaha (Nébraska) a parlé des aspects génétiques liés au syndrome, des récentes découvertes dans ce domaine et des résultats de sa recherche en cours.

Dans une présentation conjointe, Gilles Lefebvre a parlé du diagnostic du syndrome d'Usher et des conditions favorables qui devraient entourer ce moment. La présentation de M. Jean-Luc Dupuis, psychologue à l'IRD visait à décrire l'impact du syndrome d'Usher sur la vie psychique.

En guise de conclusion, une discussion très intéressante s'est amorcée entre les personnes de l'assistance et les deux conférenciers autour d'une question majeure: **Doit-on dire à un enfant ou un jeune adolescent qu'il a le syndrome d'Usher? Si oui, quand et comment le faire?**

Enfin, Mme Chantal Dumas abordait un sujet très important: les particularités et exigences de la vie quotidienne des personnes selon les étapes de l'évolution de leur syndrome.

La journée s'est terminée par une activité réservée aux personnes ayant le syndrome d'Usher. Elles ont pu échanger avec les Drs Kimberling et Smith, deux chercheurs américains dans le domaine du syndrome d'Usher.

Dans ce qui suit, on vous présente de courts résumés de ces six conférences.



Le syndrome d'Usher; la population touchée

Présenté par Gilles LEBEVRE

Le syndrome d'Usher est une condition héréditaire qui se traduit par une double privation sensorielle: déficience auditive et déficience visuelle progressive (causée par la rétinite pigmentaire). Chez certaines personnes, il peut y avoir aussi présence de troubles de l'équilibre. La déficience auditive est congénitale. Les symptômes de la rétinite pigmentaire sont habituellement observés à l'adolescence ou au début de l'âge adulte mais peuvent se manifester dès l'enfance.

Il y a deux principaux types de syndrome d'Usher: le type I et le type II. Les personnes ayant le type I se retrouvent surtout dans la communauté sourde et s'expriment en langue des signes. Les personnes du type II s'expriment oralement et sont en général intégrées à la communauté entendante. Selon des études scandinaves, trois personnes sur 100,000 auraient le syndrome d'Usher; une étude américaine en dénombre quatre sur 100,000. Entre 3% et 6% de la population sourde de naissance aurait le syndrome. Si on se fie à ces données, on estime qu'il y a au Québec environ 350 personnes atteintes du syndrome dont 155 sont connues par divers organismes de santé et de réadaptation.

L'oeil, la rétinite pigmentaire et la cataracte

Présenté par Dr Nicole ROBILLARD

Le fonctionnement de l'oeil se compare à celui d'une caméra; la cornée et le cristallin sont l'équivalent des lentilles permettant de faire le focus et la rétine, l'équivalent du film sur lequel s'impriment les images.

La rétinite pigmentaire (R.P.) est une maladie de l'oeil causant une perte progressive de vision. Des modifications se produisent à la rétine. Ces modifications diminuent la capacité de l'oeil à s'ajuster aux faibles éclairages ou à l'obscurité, ce qui rend la vision presque nulle le soir. Au fur et à mesure que progresse la rétinite pigmentaire, il y a diminution du champ visuel jusqu'à ce qu'il ne reste que la vision centrale. C'est ce qu'on appelle communément «vision en tunnel». La plupart des gens conserveront un peu de vision centrale. Il n'existe pas encore de moyens pouvant guérir ou freiner la rétinite pigmentaire.

La cataracte, c'est l'opacification du cristallin (une des lentilles de l'oeil) ce qui a pour effet de diminuer la vision de précision.

Il est aujourd'hui possible de remplacer le cristallin par une lentille intraoculaire, ce qui redonnera (à des degrés divers) la vision de précision.

Surdité et Syndrome d'Usher

Présenté par Daniel BEAUDOIN, audiologiste, IRD

Après avoir expliqué le fonctionnement du système auditif et ce qu'est un audiogramme, il décrit les particularités propres au syndrome d'Usher type I et type II:

Le syndrome d'Usher est un trouble héréditaire caractérisé par une perte auditive, une perte progressive de la vue causée par la rétinite pigmentaire et, dans certains cas, par des problèmes de l'équilibre. Il y a deux principaux types de syndrome d'Usher.

Le type I:

- perte auditive profonde à la naissance;
- problèmes de l'équilibre;
- rétinite pigmentaire.

Le type II:

- perte auditive modérée à sévère;
- aucun problème de l'équilibre;
- rétinite pigmentaire.



LES IMMEUBLES
PROVENCHER
MOQUIN INC.

5127, Beaubien Est, Montréal (Québec) H1T 1V8
Téléphone: (514) 721-2221 Fax: (514) 721-5455

POUR VENDRE OU ACHETER VOTRE MAISON
15 ANNÉES D'EXPÉRIENCE
ESTIMATION SANS FRAIS
SERVICE GRATUIT D'INTERPRÈTES PROFESSIONNELS
(MEMBRES DE L'ASSOCIATION DES INTERPRÈTES)



Francine MOQUIN
Agent immobilier agréé
Tél.: 721-2221 (VOIX)



De gauche à droite; Paulette Guindon, chef de programme, Jean-Luc Dupuis, psychologue et Agathe Frenette, psycho-éducatrice.



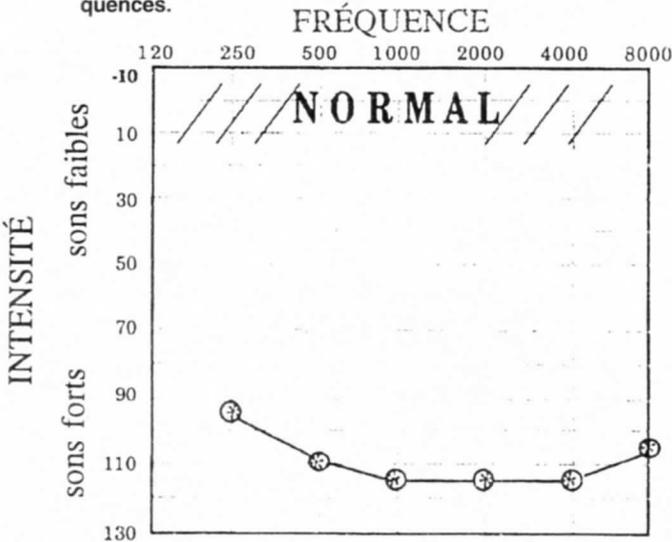
Chantal Dumas, conseillère en surdi-cécité.



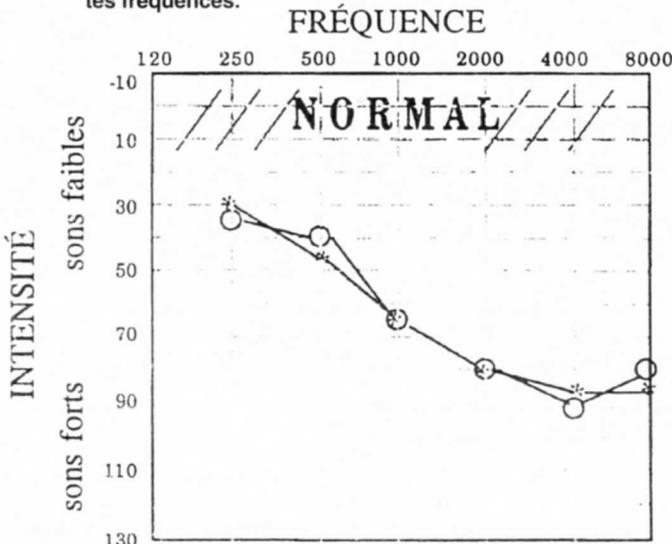
Suzanne Crête, directrice des services de réadaptation de l'IRD (à gauche), Dr Bill Kimberling (au centre) et Annie Marcil, audiologiste de l'IRD (de dos).

Photos: INSTITUT RAYMOND-DEWAR

Type I: exemple montrant une perte auditive profonde à toutes les fréquences.



Type II: exemple montrant une perte auditive plus sévère dans les hautes fréquences.



Problèmes de l'équilibre:

Pour contrôler notre équilibre, nous avons besoin de la vision, de la proprioception (sentir les différentes postures de notre corps et de nos membres dans l'espace) et du système vestibulaire (sentir les changements de vitesse et de direction de nos mouvements). Dans les cas de syndrome d'Usher de type I, le système vestibulaire ne fonctionne pas.

C'est pourquoi les bébés du type I apprendront tardivement à s'asseoir et à marcher. Ils doivent apprendre à compenser par la vue et la proprioception.

Les aspects génétiques

Présenté par le Dr Bill KIMBERLING

Qu'est-ce qui cause le syndrome d'Usher?

Le syndrome d'Usher est causé par des gènes récessifs. Ainsi, pour qu'une personne ait le syndrome d'Usher, elle doit avoir en elle deux gènes liés au syndrome d'Usher, un transmis par sa mère et l'autre par son père. Une personne qui a en elle une seule copie du gène n'aura pas le syndrome d'Usher; elle est uniquement porteuse.

La plupart des gens ne savent pas qu'ils sont porteurs jusqu'au moment où ils auront un enfant avec le syndrome d'Usher. Lorsque les deux parents sont porteurs, il y a, à chaque grossesse, une possibilité sur quatre que l'enfant naisse avec le syndrome d'Usher.

Il est donc fréquent de rencontrer des familles où il n'y a qu'une personne ayant le syndrome d'Usher. Bien qu'il n'existe pas de test de dépistage pour les personnes porteuses du syndrome

BSS-C1 Nouveau!



Nouveau système

de son pour l'automobile, adapté pour les Sourds qui comprend un couvre-dossier, qui reproduit le rythme des chansons radio diffusées.



Venez essayer le démonstrateur!

VENTE - SERVICE - INSTALLATION

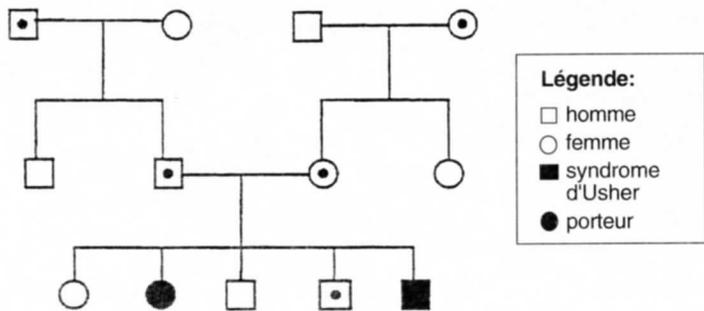
- Radio d'auto, système d'alarme
- Démarreur à distance, Régulateur de vitesse
- Accessoires...
- Téléphone cellulaire



5081 ST-JEAN-BAPTISTE (P.A.T.) QUÉ, H1B 5V3

Michel Beaudoin (514) 640-4126 (SRB)
Nicole Groulx (514) 961-1508 (ATS) soir seulement
Télécopieur: (514) 640-4127

d'Usher, le monde de la recherche fournit des tests permettant le diagnostic du syndrome d'Usher.



Le syndrome d'Usher peut apparaître dans une famille seulement lorsque les deux parents sont porteurs.

Où en est la recherche sur le syndrome d'Usher?

Sous la direction du Dr William Kimberling, une équipe de généticiens poursuit une recherche afin d'identifier le ou les gènes responsables du syndrome d'Usher. Lorsqu'on aura identifié les gènes et compris leur fonctionnement, il sera peut-être possible un jour de traiter ou prévenir certains effets du syndrome d'Usher. En 1990, cette équipe de généticiens a localisé, sur le chromosome 1 (un), le gène lié au syndrome d'Usher de type II. Cette découverte est très importante car maintenant qu'on peut isoler les gènes, on peut chercher à comprendre ce qui cause les problèmes de la vue et de l'audition. Récemment, l'équipe du Dr Kimberling a localisé, sur le chromosome 11 (onze), le gène lié au syndrome d'Usher de type I.

Le diagnostic, l'annonce, les réactions

Présenté par **Gilles LEFEBVRE**, conseiller clinique et **Jean-Luc DUPUIS**, psychologue, IRD

Dans le diagnostic du syndrome d'Usher, deux sens sont concernés: l'audition et la vue; les deux principaux sens qui nous permettent d'être en contact avec notre environnement et de communiquer avec nos semblables et cela, à distance. Les personnes ayant le syndrome d'Usher apprennent à fonctionner avec leur déficience auditive; développent un moyen de communication oral ou gestuel, vont à l'école, apprennent un métier, ont une vie de famille, des amis, elles sont intégrées à une communauté sourde ou entendante. Elles ont appris à utiliser l'information visuelle pour compenser l'information auditive manquante. Elles sont habituées à leur condition de personne sourde ou malentendante et ont une vie organisée à leur façon.

Pour elles, c'est le drame lorsqu'on leur annonce qu'elles ont la rétinite pigmentaire. Elles ne peuvent s'imaginer ce que sera leur vie sans l'information visuelle si importante pour communiquer, mener une vie autonome et demeurer actives dans leur communauté. C'est un drame partagé car ça touche aussi les parents, les enfants, les conjoints, les amis, les camarades de classe, de travail, etc.

Ce qui plane au-dessus de tout ça, c'est le spectre de la cécité et l'idée que la communication risque d'être coupée un jour ou l'autre. Un diagnostic de rétinite pigmentaire provoquera diverses

réactions selon la présence de différents facteurs: l'âge de la personne, sa personnalité, sa capacité à comprendre l'information donnée, son état psychologique, les conditions de communication lors du diagnostic, la qualité du contact avec le spécialiste, etc.

C'est un moment crucial dans la vie de ces personnes, une étape difficile à vivre et pour cette raison, il importe d'entourer l'annonce du diagnostic de rétinite pigmentaire des meilleures conditions possibles pour minimiser le choc et apporter un support adéquat aux personnes concernées.

Un diagnostic de rétinite pigmentaire est bien sûr l'affaire de l'ophtalmologiste mais c'est aussi une affaire d'équipe car il faut regarder la situation de façon globale. Il y a quelque chose à faire avant, pendant et surtout après le diagnostic. Cela nécessite une approche multi-disciplinaire.

La réaction psychologique au syndrome d'Usher

Présentation de **Jean-Luc DUPUIS**

Cette conférence vise à décrire l'impact du syndrome d'Usher sur la vie psychique. Elle est le résultat de l'écoute d'une vingtaine de cas, adultes atteints du syndrome d'Usher, parents d'adolescents ou de jeunes adultes atteints de ce syndrome.

Il n'y a pas une personnalité typique au syndrome d'Usher. La personne réagit au syndrome d'Usher selon la synthèse qu'elle a faite de ses expériences passées, selon les images qui occupent déjà sa vie psychique. Parmi ces expériences passées, il est certain que la surdité prend une place importante. Comment la surdité a-t-elle été vécue par l'enfant, par ses parents? Cela peut se passer très bien. On l'observe très souvent. Mais l'enfant sourd, comme tout autre enfant, peut grandir dans un milieu où des problèmes sont présents, indépendamment de l'enfant et de sa surdité. Malgré ces difficultés, un certain équilibre de la vie psychique, quoique parfois précaire, peut être atteint.

Puis, arrive le diagnostic de rétinite pigmentaire. Il n'y a pas une réaction psychologique au syndrome d'Usher. Il y a cependant chez tous, une confrontation plus grande à la vie psychique, laquelle s'impose suite à une fermeture graduelle sur le monde extérieur. La vie psychique risque alors de prendre trop de place, trop de souvenir, trop d'émotions ou trop d'absence, trop de vide.

Parmi ces aspects de la personnalité qui s'imposent à la vie psychique à la suite de l'apparition de la rétinite pigmentaire, trois aspects attirent l'attention par leur fréquence ou leur intensité: la dévalorisation, la colère et le sentiment d'abandon.

(Suite au prochain numéro)

Pour information:

Celles et ceux qui désirent avoir plus d'information sur le syndrome d'Usher peuvent communiquer avec:

Gilles Lefebvre ou Chantal Dumas
 INSTITUT RAYMOND-DEWAR
 3600, rue Berri
 Montréal (Québec) H2L 4G9
 Tél.: (514) 284-2581 (ATS et Voix) ■



Pour l'amour de la santé
 le secret de la santé naturelle

Marie-Hélène Boulanger
 Naturopathe ● Iridologue (avec photo)
 Bilan vital ● Irrigation colonique
 Bougie Aurys ● Info-santé naturelle

1455, rue Lorraine, Charlesbourg, Québec G1G 2K8 - (418) 622-5416 ATS
 5988, 26ème Avenue, Montréal, Québec H1T 3K5 - (514) 727-2960 ATS
 (pour entendants: Service Relais Bell, 1 800 855-0511)

Pour répondre à vos questions sur les drogues, l'alcool et les médicaments.

DROGUE SANS FRAIS
1 800 265-2626

AIDE ET RÉFÉRENCE

SANS FRAIS
1 800 265-2626 Montréal et les environs
5 2 7 - 2 6 2 6

Nous sommes là pour vous aider...

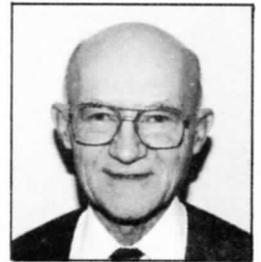


Nouvelles du 3^e Âge-Sourd

Jacinthe AUGER



Fernand PAQUET



Au terme de l'Année Internationale de la famille, nous nous sommes réjoui de recevoir les usagers et leurs familles pour un dîner de Noël le 20 décembre dernier. Telle une grande famille, 62 personnes âgées sourdes et 20 membres de leurs familles se sont réunis au Centre de jour Roland-Major. S'y sont joint une vingtaine d'invités spéciaux dont M. André Chevalier du C.Q.D.A., M. Roland Aubry du Club Lion Montréal-Villeray (Sourds), l'abbé Leboeuf et les directeurs du Manoir Cartierville. La fête s'est réalisée grâce au dévouement des intervenants du C.J.R.M., à la disponibilité des bénévoles et à la contribution financière du Manoir Cartierville, le Club Lion Montréal-Villeray (Sourds), et du Regroupement des usagers du C.J.R.M.

La journée débuta par une messe célébrée à la chapelle de l'Institut des Sourdes-Muettes par l'abbé Leboeuf accompagné de

la chorale du C.J.R.M., suivi d'un dîner traditionnel dans les locaux du Centre de jour qui fût offert gratuitement aux convives. Le père Noël convia les invités à un spectacle de magie durant lequel, colombes, lapin et feu étonnèrent l'assistance. Puis, la fête se termina par la remise d'un petit présent aux usagers encore ébahis par Mario le Magnifique. Quelle belle journée... et surtout quelle famille.. Merci à tous!

En ce début de la nouvelle année, la direction du Manoir Cartierville, les intervenants du C.J.R.M. et le Regroupement des usagers du C.J.R.M. se joignent à moi pour offrir à l'ensemble de la communauté sourde des voeux de paix, joie et bonheur pour l'année 1995. ■



Quelques membres de la grande famille réunis au C.J.R.M. pour le dîner de Noël.



Merci au Club Lion Montréal-Villeray (Sourds) pour un don de 200,00\$.

Photos: MANOIR CARTIERVILLE



Au tour de Mme Simone Lachance du Regroupement des usagers du C.J.R.M. de faire un don à l'abbé Leboeuf pour les paniers de Noël.



La chorale du C.J.R.M. lors de la cérémonie eucharistique de l'abbé Leboeuf.



Association des Personnes Sourdes de l'Estrie

161, rue Peel, Sherbrooke, Qc J1H 4K2 ou C.P. 955, Sherbrooke, Qc J1H 5L1

Tél.: 1-819-821-2503 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Raymond Vallières, *président*
Luc Mascolo, *vice-président et directeur de promotion*
Raynald Bujold, *secrétaire*

Aline Paillé, *trésorière*
Roger Couture, *directeur des loisirs*
Françoise Nadeau, *directrice*
Sonia Boulanger, *directrice*

La Fondation de l'Institut Raymond-Dewar change de nom



Pierre-Paul LACHAPELLE
Directeur général de l'IRD

Effectivement, la «Fondation de l'Institut Raymond-Dewar» vient de changer de nom. Dorénavant la Fondation portera le nom de «Fondation de la Surdité de Montréal» et demeurera affiliée à l'Institut Raymond-Dewar.

Cette nouvelle appellation est devenue nécessaire pour bien situer la corélation entre la Fondation et la d ficiency auditive vu que beaucoup de gens ne connaissent pas le regretté Raymond Dewar.

Sa raison d'être

Fondée en 1984, la Fondation de l'Institut Raymond-Dewar, maintenant Fondation de la Surdité de Montréal, subventionne des projets complémentaires à la mission de réadaptation de l'IRD. Son apport financier intervient au moment où les ressources gouvernementales cessent d'être octroyées. L'aide de la Fondation permet à l'IRD de répondre à des besoins technologiques, logistiques et pédagogiques formulés par tout intervenant oeuvrant auprès des personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles.

Ses objectifs

Ils sont de promouvoir le développement d'aides technologiques et de favoriser l'application de nouvelles techniques d'intervention en surdité et en surdi-cécité, d'encourager la recherche dans le domaine du langage oral et de la Langue des signes québécoise. Par son implication active dans le milieu de la surdité et de la surdi-cécité, la Fondation de la Surdité de Montréal veut encourager l'accessibilité à l'information et l'excellence des services aux personnes sourdes, malentendantes et sourdes-aveugles.

La Fondation de la Surdité de Montréal * Affiliée à l'Institut Raymond-Dewar

Voulez-vous faire un don?

Si oui, pourquoi pas à la Fondation de la Surdité de Montréal?

- Par testament sous forme de legs.
- Sous forme de don lors du décès d'un être cher. (Des cartes «In memoriam» sont disponibles sur demande).
- Sous forme de souscription lors des campagnes annuelles de financement ou en tout autre temps que vous jugerez opportun.

Adressez vos dons à:



**FONDATION DE LA SURDITÉ
DE MONTRÉAL**

3600, rue Berri
Montréal, Qc
H2L 4G9

Téléphone: (514) 284-2581 (Voix et ATS)
T l c pieur: (514) 284-0699

* Anciennement «Fondation de l'Institut Raymond-Dewar»

Ses sources de financement

La Fondation organise annuellement une campagne de financement au cours de laquelle elle fait appel à la générosité des clientèles et des employés de l'Institut Raymond-Dewar. De plus, des projets spéciaux font l'objet de dossiers présentés à des organismes philanthropiques, dont la cause s'apparente à celle de la Fondation. Enfin, certaines entreprises ainsi que de grandes corporations sont sollicitées dans le cadre d'activités reliées à leur implication sociale.

«Un partenaire important» ■

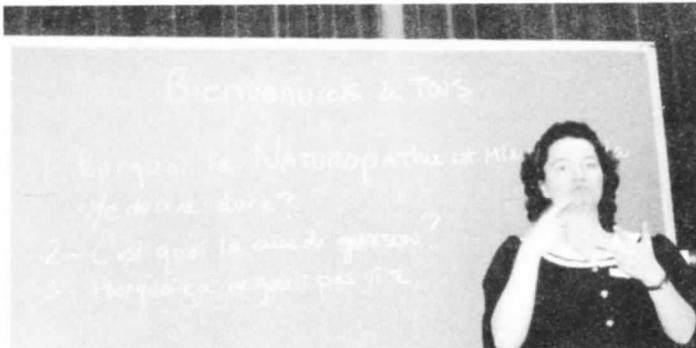
Santé-Sourds Naturelle du Québec (Info-Santé Sourds)

Par Carmelle LARRIVÉE, secrétaire

Le 25 novembre dernier, Santé-Sourds Naturelle du Québec (I.S.S.) a organisé une conférence à la salle Charles Cusson à l'Institut Raymond-Dewar pour informer le public sur l'alimentation naturelle et ses avantages.

Marie-Hélène Boulanger a donné une conférence sur la médecine traditionnelle versus la médecine douce. Elle démontrait que la plupart des malaises sont dus à la malnutrition et aux mauvaises habitudes de vie. Il y a eu ensuite dégustation de biscuits au caroube distribués et préparés par Carmelle Larrivée.   la fin de la soirée, quatre comédiens ont présenté une pièce de théâtre sur la médecine douce.

Nous tenons à remercier le public qui a assisté à cette conférence. Nous remercions également les comédiens de la pièce de théâtre, les bénévoles et les personnes qui sont venues témoigner. Nous espérons grandement que cela vous a plu et que vous avez enrichi vos connaissances sur les bienfaits de la santé naturelle. Nous sommes très satisfaits de l'assistance et souhaitons vous revoir bientôt pour l'ouverture d'une nouvelle association. Si vous êtes intéressé à avoir des informations, devenez membre Info-Santé-Sourds pour 10 \$ (5 envois par année, chaque envoi comprend les informations santé, les dates des cours-conférences, des recettes santé, etc.) ■



Marie-Hélène Boulanger, naturopathe. Elle explique les bienfaits de la naturopathie.



Une pièce de théâtre sur la médecine traditionnelle et la médecine douce. Les comédiens, de gauche à droite, Geneviève Marcoux, Alice Dulude, Jacques Hamon et Giovanna Piazza.



Des nouvelles du SIVET

Par **Ginette LEFEBVRE**, directrice générale

Près de 100 personnes ont participé à l'Assemblée annuelle d'information du SIVET qui s'est tenue le 26 novembre dernier.

Le président, Jacques Raymond nous a fait part du travail accompli par le SIVET dans la dernière année. Le SIVET donne maintenant plus de 250 services par mois en moyenne. Certains mois, cependant, on en donne jusqu'à 400! C'est toujours dans le secteur de la santé et des services sociaux qu'il y a le plus de demandes: 60% de tous nos services.

Beaucoup d'efforts ont été faits pour sensibiliser les organismes publics et privés aux coûts des services d'interprétation. On avait 50 organismes payeurs l'an passé, on en a maintenant plus de 120! D'ailleurs de plus en plus de représentants de syndicats, de compagnies, de services publics, etc. appellent eux-mêmes pour demander des services d'interprétation pour leur clientèle sourde.

Du côté des interprètes, le SIVET a organisé 3 sessions de formation pour eux dans l'année. De plus, en collaboration avec l'UQAM, un cours de 45 heures conçu pour les besoins des interprètes du SIVET se donnera à l'hiver 95.

Le SIVET a aussi tenu des rencontres d'information avec sa clientèle au cours de la dernière année. Depuis ce temps, on a pu noter une meilleure collaboration de tous pour nous communiquer les rendez-vous de façon claire et complète. Nous sommes conscients de l'importance de faire circuler l'information. C'est pourquoi le SIVET se promet dans la prochaine année de mettre sur pied un comité d'usagers qui nous aidera à améliorer encore nos services et à être plus près de nos clients et de leurs besoins.

C'est toujours le financement à long terme qui est le principal problème du SIVET. Encore aujourd'hui, début janvier 95, rien n'est prévu pour assurer les coûts d'infrastructure du SIVET. Pourtant le problème n'est pas nouveau... on commence notre 3ème année d'existence sans savoir encore qui va payer pour ces dépenses: les régies régionales de la santé et des services sociaux? l'OPHQ? Un autre organisme gouvernemental?...

Pour sa part depuis un an, le SIVET défend l'idée qu'il faut un organisme parrain responsable du financement des coûts d'infrastructure pour les services régionaux d'interprétation. C'est la seule façon de stabiliser les services d'interprétation et de s'assurer en même temps de la qualité constante des services donnés.

Mais on en reparlera bientôt car le SIVET compte bien vous donner plus souvent de ses nouvelles dans l'année qui vient. Ca fait partie de nos Résolutions du Jour de l'An! Un gros merci à VOIR DIRE pour nous permettre de communiquer ainsi avec vous et à la prochaine. ■

Information sur les normes du travail: Service adapté aux malentendants

Les personnes sourdes ou malentendantes peuvent désormais obtenir des renseignements sur la Loi sur les normes du travail, de 8h30 à 16h30, en composant le:



(514) 864-3920

Depuis quelques mois, en effet, les Services à la clientèle de la Commission des normes du travail ont fait l'installation d'un système téléphonique adapté.

Notons que les conditions de travail de base que tout employeur doit respecter concernent: le salaire; la durée du travail; les périodes de repos; les jours fériés, chômés et payés; les congés annuels payés; les congés pour événements familiaux; le congé de maternité; l'avis de cessation d'emploi; l'avis de mise à pied pour six mois ou plus; le certificat de travail; les recours civils; les recours à l'encontre d'un congédiement sans cause juste et suffisante ainsi que les recours à l'encontre de pratiques interdites.

Téléphonez-nous, il nous fera plaisir de vous informer! ■

Une bourse pour un étudiant sourd à l'UQAM

Par **Colette DUBUISSON**,
Professeure à l'UQAM

Linda LELIÈVRE, photographe

Lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à l'UQAM le 30 novembre dernier, Michel Lelièvre, étudiant au baccalauréat en linguistique a reçu une bourse de la Fondation UQAM. Il s'agit de la bourse Yves Bélair, réservée à un étudiant handicapé. Cette bourse, au montant de mille dollars est accessible à tous les étudiants handicapés de l'UQAM quels que soient leur programme et leur cycle d'étude. Michel Lelièvre a été choisi parmi tous les candidats pour la qualité de son dossier académique. Il mérite toutes nos félicitations. ■



La bourse a été remise à Michel Lelièvre par Germana Artico, employée de l'Université depuis 1965 et qui travaillait auparavant au département de linguistique.



Paulette LABONTÉ
agent affilié
(514) 926-3058 (voix)



Carmen GRISÉ
représentante
(514) 728-0661 (ATS)

Tout nouveau!

Enfin quelqu'un
pour s'occuper de vous
pour achat et vente
de maisons, condos, terrains, etc.

P.S. Nous utilisons la communication gestuelle

IMMEUBLES
CRÉ-ACTION INC.

CRÉ-ACTION courtier immobilier agréé
(514) 923-5454 (voix)

4^{ème} semaine nationale du sous-titrage à la télévision francophone

1^{er} Festival international de cinéma et de vidéo pour Sourds

Par **Michel BRIÈRE**, directeur du Festival et coordonnateur de l'événement

«Une culture à découvrir»

La Semaine nationale du sous-titrage à la télévision francophone (4^e édition) et le Festival international de cinéma et vidéo pour Sourds (1^{ère} édition) se dérouleront du 13 au 21 mai 1995. Cette période, internationalement reconnue par la communauté sourde et malentendante, coïncide avec les célébrations entourant le mois consacré à l'ouïe et aux communications. La programmation sera élaborée conjointement par la société Médias Adaptés Communications et les partenaires associés à l'événement.

Les 13 et 14 mai, les activités démarrent avec un colloque sur l'autoroute de l'information à l'Université du Québec à Montréal (UQAM). Le Centre québécois de la déficience auditive (CQDA), qui célèbre son 20^e anniversaire de fondation, et le Regroupement québécois pour le sous-titrage (RQST) sont associés à ce colloque. Les assemblées générales du CQDA et du RQST se tiendront à ces dates. Des ateliers, séminaires et conférences sur les produits audiovisuels reliés au projet d'autoroute de l'information sont en cours de préparation. Le public sera également invité à visiter une salle d'exposition traitant des méthodes d'adaptation pour la télévision et le cinéma.

Le 13 mai, en soirée à l'UQAM, les prix d'excellence du sous-titrage seront attribués lors d'un gala d'ouverture. En plus de la remise des prix, un spectacle sera présenté. Ce gala soulignera le

travail accompli par le CQDA et ses membres depuis sa fondation. Les partenaires associés seront invités à déterminer les récipiendaires 1994-95.

Du 13 au 21 mai, des émissions spéciales seront présentées à la télévision francophone. Cette programmation reste à définir. Nous espérons obtenir de la part des télédiffuseurs le même esprit de collaboration et d'initiative que lors des éditions précédentes. Ils nous réserveront sûrement des surprises.

Du 18 au 21 mai, en collaboration avec l'Office national du film du Canada et l'UQAM, un Festival international de cinéma et de vidéo pour sourds clôturera les activités. Déjà, une douzaine de pays sont invités. Nous avons établi des contacts avec trois autres festivals pour Sourds qui se sont déroulés en 1994 en France, en Angleterre et en Belgique. 1995 est l'année du centenaire du cinéma, nous y pensons. Saviez-vous qu'à l'époque du cinéma muet, des acteurs et actrices sourds(es) faisaient du cinéma? Vous en saurez plus en mai prochain.

La présentation d'un premier Festival international de cinéma et vidéo pour Sourds permettra de connaître la production des autres pays tant à la télévision qu'au cinéma, tout en mettant l'accent sur le travail original des réalisateurs sourds, particulièrement du Québec.

Si le budget le permet, nous tenterons d'élargir la diffusion des activités en régions. Les villes de Québec, Sherbrooke et Hull-Ottawa sont mentionnées. Les organisations désireuses de nous seconder à l'extérieur de Montréal sont invitées à nous le faire savoir rapidement en communiquant avec nous, à mon attention.

Le thème de la 3^{ème} Semaine nationale «Une télévision sans frontière» nous a fait découvrir un univers fort méconnu de la télévision. Le thème choisi pour la 4^{ème} édition «Une culture à découvrir» illustrera la culture sourde dans son ensemble et fera comprendre l'importance de communiquer non seulement par les mots mais également par les gestes. Le marché des produits et services en adaptation audiovisuelle sera encouragé et nous souhaitons établir une rencontre entre une minorité dite «culturelle» et le commerce. ■

Photos: Médias Adaptés Communications

La 3^{ème} Rencontre Européenne en Belgique

Par **Daniela BADOGLIO**, Médias Adaptés Communications

Samedi, le 12 octobre 1994, dans le cadre du 4^e Mondial de la Vidéo, Bruxelles était l'hôte de la troisième Rencontre Européenne «Les Sourds et la Vidéo». Plusieurs domaines ont été explorés: Les Sourds et la politique, les Sourds et la culture (théâtre et télévision), les Sourds et le sida, les Sourds et la communication. La production des réalisateurs sourds était intégrée à la compétition officielle du Mondial.

Le prix «Regard 1994» destiné à récompenser une personnalité ou une institution ayant pris une initiative efficace pour une meilleure intégration des Sourds dans la société, a été décerné à la marraine de la 3^{ème} Rencontre, la comédienne et écrivaine sourde, Emmanuelle Laborit. Il nous fait plaisir de rendre hommage à la gagnante de ce prix. Un geste partagé par l'ensemble de la communauté sourde québécoise et canadienne. Félicitations!



L'organisation sourde belge de la 3^e Rencontre: de droite à gauche: Martine Fraiture, Albert Berthe, Josette Rasquinet, Joël Liennel (invité de France), Patricia Quadflieg et M. Rasquinet.

Grâce à l'invitation de Robert Malengreau, directeur du Festival, et Josette Rasquinet, présidente du Centre Francophone du Langage des Sourds, et de la contribution de la Direction des affaires culturelles internationales, des Affaires étrangères et du Commerce international Canada, il nous a été possible d'envoyer une représentation et de profiter de l'occasion pour présenter un profil de la production sourde au Québec.

Cette expérience a été enrichissante à plusieurs égards. Elle nous a permis de rencontrer et partager nos connaissances avec nos homologues belges et ceux des autres pays, de voir ce qui se fait dans le domaine et de lancer une invitation pour le Festival de cinéma et de vidéo pour Sourds de Montréal en mai 1995.

Nous remercions les réalisateurs québécois qui ont appuyé cette présentation et encourageons nos amis de Belgique à poursuivre leurs objectifs légitimes et d'ouvrir les écrans aux Sourds. Nous les attendons amicalement en mai prochain à Montréal. ■



En Belgique, 3^e Rencontre Européenne: Les Sourds et la Vidéo. Debout: Terry Riley, producteur sourd, émission «See Hear» de la BBC, Angleterre, présente sa vision de la production à la télévision. Assis, de gauche à droite: M. Malengreau, directeur du Festival, Emmanuelle Laborit, marraine, Mmes Fraiture et Rasquinet, organisatrices sourdes de l'événement.

FÉDÉRATION DE LA RÉADAPTATION EN DÉFICIENCE PHYSIQUE DU QUÉBEC



Institut Raymond-Dewar

Montréal, Laval et banlieue
montréalaise

3600, rue Berri
Montréal, Qc H2L 4G9

Tél.: (514) **284-2581** (VOIX et ATS)

*0-4 ans / 4-12 ans / 12-21 ans / 21-65 ans /
65 et plus / sourde-aveugle tout âge.*



Institut des Sourds de Charlesbourg inc.

Région de Québec

775, rue Saint-Viateur
Charlesbourg, Qc G2L 2S2

Tél.: (418) **623-9801** (VOIX) (418) **623-7377** (ATS)

*0-99 ans avec déficience auditive permanente et
significative (presbycusie, acouphènes, surdité professionnelle,
surdi-cécité, implant cochléaire, surdité congénitale).*



Centre de réadaptation La RessourSe

Région de l'Outaouais

325, rue Laramée
Hull, Qc J8Y 3A4

Tél.: (819) **777-6261** (VOIX) (819) **777-0701** (ATS)

Clientèle de 0 à 21 ans



Maison Rouyn- Noranda

Abitibi - Témiscamingue

C.P. 1055
Rouyn-Noranda, Qc J9X 5C8

Tél.: (819) **762-6592** (VOIX)

*Déficience physique, motrice, sensorielle, jeunes en difficulté d'adaptation,
autisme (points de services: Amos, La Sarre, Ville-Marie, Val-d'Or).*

Centre de réadaptation Estrie inc.

Estrie

1930, rue King Ouest
Sherbrooke, Qc J1J 2E2

Tél.: (819) **346-8411** (VOIX et ATS)

*Enfants, adolescents, adultes francophones ou anglophones ayant une
déficience auditive congénitale ou acquise, à caractère permanent
(points de services: Asbestos, Lac-Mégantic, Windsor, East Angus).*

Centre de réadaptation Le Bouclier

Laurentides et Lanaudière

260, rue Lavaltrie sud
Joliette, Qc J6E 5X7

Tél.: (514) **755-2741** (VOIX)



0 - 7 ans (points de services: Joliette, Repentigny, St-Jérôme, Ste-Agathe).

Services montréalais de réadaptation

Montréal

261, rue Laurier
Granby, Qc J2G 5K9

Tél.: (514) **777-4641** (VOIX)

*Priorisation aux enfants âgés entre 0 et 5 ans présentant soit une déficience
motrice, auditive ou des troubles de la parole et du langage
(points de services: Valleyfield, St-Hyacinthe).*



Centre de réadaptation L'Inter Action (Hôpital de Mont-Joli)

Bas St-Laurent,
Gaspésie et
Îles-de-la-Madeleine

780, avenue du Sanatorium
Mont-Joli, Qc G5H 3L6

Tél.: (418) **775-6247** (VOIX)

Clientèle: de tout âge (point de services: Rivière-du-Loup)

Neuf athlètes québécois d'hiver des

- Trois disciplines officielles (le ski)
- À lui seul le Québec mé
- Trois joueurs québécois com

CHRONIQUE

Gilles Boucher



■ Du 14 au 19 mars prochain la petite ville de Yllastunturi, en Finlande, vibrera au rythme des Jeux olympiques alors qu'elle sera l'hôte des XIIIe Jeux mondiaux d'hiver des Sourds qui accueillera à cette occasion un contingent de quelque 300 athlètes de 18 pays venus de tous les coins du globe.

Les Jeux mondiaux d'hiver des Sourds, tout comme son pendant les Jeux olympiques, a lieu tous les quatre ans depuis 1949. Les derniers Jeux eurent lieu à Banff, en Alberta, en 1991. Le choix de la ville pour l'octroi des Jeux de 1999 sera annoncé à la clôture des présents Jeux.

Pour ce grand rassemblement sportif le Canada déléguera 25 athlètes. Et le Québec ne sera pas en reste avec neuf représentants. Ce sont surtout les skieurs alpin qui monopolise le plus de représentants. En effet, sur les sept places disponibles, notre province s'est méritée six places grâce surtout à son excellent classement lors des Championnats américains de mars 1994. Trois hockeyeurs complètent la délégation québécoise.

Parmi les heureux élus mentionnons: Danielle Rousseau, Bernard Belley et François Careau de Québec, Bobby Irving et Andrée-Anne Joyal de Charlesbourg ainsi que Yann Lehoux de Thetford-Mines sans oublier les deux entraîneurs entendants Marco Spain de St-Augustin de Desmaures et Julie Sylvain de Lac Beauport tous deux spécialistes en entraînement d'athlètes handicapés avec Skibec. Nos trois représentants québécois au hockey sont: Charles Fecteau de Cap Rouge, Terry Maloney de Deux-Montagnes et Rémi Maltais de Ste-Catherine.

Au niveau des provinces ce sont toutefois les Ontariens qui seront les plus représentés avec 11 athlètes. Suivent dans l'ordre: l'Alberta avec 2 délégués, et le Manitoba, la Saskatchewan et la Colombie-Britannique avec 1 représentant chacun.

«J'aimerais remercier publiquement la Fondation des Sourds du Québec Inc. pour l'aide précieuse qu'elle nous apporte. Sans eux je ne crois pas que notre participation aux Jeux aurait été possible», me disait Marco Spain, l'entraîneur de l'équipe nationale de ski alpin.

C'est donc le coeur rempli d'espoir que nos neuf représentants quitteront le sol québécois le 8 mars prochain à destination de Toronto afin de rejoindre la délégation canadienne en partance pour Francfort, en Allemagne, avant de rejoindre la Finlande pour les cérémonies d'ouverture le mardi 14 mars prochain.

J'y reviendrai. □



BERNARD BELLEY

- **Lieu de résidence:** Québec (Québec)
- **Date de naissance:** 9 octobre 1965
- **Taille:** 5'8" / 156 lb
- **Statut civil:** Célibataire
- **Scolarité:** D.E.C. (Cégep de Lévis-Lauzon)
- **Profession:** Technicien en architecture

- 2e participation aux Jeux mondiaux d'hiver
- Médaillé des Championnats canadiens
- Participant des Jeux de Los Angeles en natation



FRANÇOIS CAREAU

- **Lieu de résidence:** Québec (Québec)
- **Date de naissance:** 1er décembre 1968
- **Taille:** 5'6" / 162 lb
- **Statut civil:** Célibataire
- **Scolarité:** D.E.C. en architecture (Cégep de Lévis-Lauzon)
- **Profession:** Imprimeur

- Médaillé des Championnats canadiens
- Médaillé des Championnats américains en 1990 et 1992
- Champion américain en 1994
- Classé 7e aux Jeux mondiaux de 1991



BOBBY IRVING

- **Lieu de résidence:** Charlesbourg (Québec)
- **Date de naissance:** 12 juin 1967
- **Taille:** 5'10" / 155 lb
- **Statut civil:** Marié
- **Scolarité:** Q.H.S.
- **Profession:** Imprimeur chez Imprimerie Irving

- 3e participation aux Jeux mondiaux
- Champion canadien à de nombreuses reprises
- Champion américain en 1990 et 1992
- Médaillé des Jeux mondiaux de 1991

SKI ALPIN

ANDRÉE-ANNE JOYAL

- **Lieu de résidence:** Charlesbourg (Québec)
- **Date de naissance:** 14 avril 1969
- **Taille:** 5'4" / 114 lb
- **Statut civil:** Mariée
- **Scolarité:** D.E.P. terminée
- **Profession:** Infographiste



- 1re participation aux Jeux mondiaux
- Médaillée des Championnats canadiens
- Médaillée des Championnats américains



- Championne canadienne
- Championne américaine
- Médaillée des Championnats canadiens en 1990 et 1992
- Médaillée des Jeux



«Urho»

LA MASCOTTE DES JEUX



- Entraîneur niveau alpin
- Complète le niveau programme national des entraîneurs (C)



YANN LEHOUX

- **Lieu de résidence:** Thetford Mines (Québec)
- **Date de naissance:** 14 mars 1973
- **Taille:** 5'11" / 185 lb
- **Statut civil:** Célibataire
- **Scolarité:** D.E.S.
- **Profession:** Traitement de l'eau

- 2e participation aux Jeux mondiaux
- Meilleur slalomeur du continent en 1994
- Médaillé des Championnats canadiens et américains



- Entraîneure de débutés (ski alpin)
- Entraîneure de skieurs sourds
- 1re expérience au

Québécois aux XIII^e Jeux mondiaux des sourds de Yllastunturi

(ski alpin, le ski de fond et le hockey) feront les frais de ces Jeux
monopolise 6 places sur 7 dans la discipline du ski alpin
complètent la sélection officielle de Team Canada au hockey

DANIELLE ROUSSEAU

Lieu de résidence:
Québec (Québec)
Date de naissance:
5 août 1966
Taille: 5'4" / 135 lb
Statut civil:
Célibataire
Scolarité:
D.E.C. (Cégep de
Ste-Foy)
Profession:
Commis de bureau
(comptabilité)
canadienne depuis 1987
américaine en 1994
Championnats améri-
cains 1992
Jeux mondiaux de 1991

MARCO SPAIN

Lieu de résidence:
St-Augustin de
Desmaures (Québec)
Date de naissance:
20 octobre 1957
Taille: 5'9" / 150 lb
Statut civil:
Célibataire
Scolarité:
B.A.C. comptabilité
Profession:
C.A. et C.M.A.
Technicien de
niveau II certifié en ski

niveau III théorique du
niveau de certification
(PNCE)

JULIE SYLVAIN

Lieu de résidence:
Lac Beauport
(Québec)
Date de naissance:
2 août 1974
Taille: 5'8" / 145 lb
Statut civil:
Célibataire
Scolarité:
D.E.C. terminé
Profession:
Éducatrice spécialisée
à Skibec pour handica-
pés depuis 2 ans avec les

Jeux mondiaux

PROGRAMME DES JEUX

VENREDI 10 MARS

Arrivée des équipes nationales

SAMEDI 11 MARS

10 h - 15 h Entraînement: ski de fond

DIMANCHE 12 MARS

10 h - 15 h Entraînement: ski de fond

LUNDI 13 MARS

10 h - 15 h Entraînement: ski de fond

11 h Entraînement: ski alpin

17 h descente chronométrée

19 h Ski de fond:

tirage au sort H et F

Ski alpin (descente):

tirage au sort H et F

Hockey à Rovaniemi

MARDI 14 MARS

10 h - 15 h Entraînement: ski de fond

11 h Entraînement: ski alpin

20 h descente chronométrée

Cérémonies d'ouverture

Programme spécial

Hockey à Rovaniemi

MERCREDI 15 MARS

10 h Ski alpin (descente): H et F

(courte piste, 2 descentes)

13 h Ski de fond: 5 km F

(style classique)

13 h 30 Ski de fond: 15 km H

(style classique)

19 h Remise des médailles

19 h 30 Ski alpin (super géant):

tirage au sort H et F

JEUDI 16 MARS

11 h Ski alpin (super G): H et F

17 h Ski de fond: tirage au sort

10 km et 30 km

Hockey à Rovaniemi

VENREDI 17 MARS

11 h Ski de fond: 10 km F

(style libre)

12 h Ski de fond: 30 km H

(style libre)

Programme spécial

Hockey à Rovaniemi

SAMEDI 18 MARS

10 h Ski alpin (slalom géant):

(1^{re} course)

13 h Ski alpin (slalom géant):

(2^e course)

17 h Ski de fond: tirage au sort

courses de relais H et F

19 h Ski alpin (slalom):

tirage au sort H et F

Hockey à Rovaniemi

DIMANCHE 19 MARS

9 h 30 Ski alpin (slalom): F

(1^{re} course)

10 h 30 Ski alpin (slalom): H

(1^{re} course)

11 h 30 Ski de fond: 3 x 5 km F

(2^e course)

13 h 30 Ski de fond: 3 x 10 km H

(2^e course)

13 h 45 Ski alpin (slalom): H

(2^e course)

18 h Cérémonies de clôture

19 h Party d'adieu

Hockey à Rovaniemi

LUNDI 20 MARS

Départ

HOCKEY SUR GLACE



CHARLES FECTEAU

■ **Lieu de résidence:**
Cap Rouge (Québec)
■ **Date de naissance:**
6 juillet 1972
■ **Taille:** 6' / 180 lb
■ **Statut civil:**
Célibataire
■ **Scolarité:**
Cégep collégial (mé-
canique du bâti-
ment)
■ **Profession:**
Y verra plus tard

— 2^e participation aux Jeux mondiaux
— A participé à un tournoi international
pour malentendants en Russie



TERRY MALONEY

■ **Lieu de résidence:**
Deux-Montagnes
(Québec)
■ **Date de naissance:**
17 août 1974
■ **Taille:** 5'9" / 175 lb
■ **Statut civil:**
Célibataire
■ **Scolarité:**
Collège John Abbott
■ **Profession:**
Y verra plus tard

— Ailier rapide, travaillant, au lancer
dangereux et aimant le jeu robuste
— 1^{re} participation aux Jeux mondiaux



RÉMI MALTAIS

■ **Lieu de résidence:**
Ste-Catherine
(Québec)
■ **Date de naissance:**
14 mars 1969
■ **Taille:** 5'9" / 165 lb
■ **Statut civil:**
Célibataire
■ **Scolarité:**
D.E.P.
■ **Profession:**
Imprimeur

— Bon compte, travaillant, discipliné
et assidu aux entraînements
— 2^e participation aux Jeux mondiaux



Chantale Sévigny

Chantale n'y sera pas

■ Elle y rêvait depuis longtemps.
Et voulait goûter à ce rassemble-
ment extraordinaire. Le mauvais
sort en a toutefois décidé autrem-
ent. La puissante patineuse de
vitesse Chantale Sévigny de Fleuri-
mont, Québec, le plus bel espoir de
médaillé de la délégation cana-
dienne, ne sera pas du voyage.

Le comité organisateur des Jeux
a, bien malgré lui et avec beaucoup
de résignation, dû annuler les com-
pétitions de patinage de vitesse
pour insuffisance d'entrées. Puis-
qu'il fallait un minimum de cinq
inscriptions et que seuls trois pays,
le Canada, les États-Unis et la
Norvège s'y étaient inscrits, la dis-
cipline a tout simplement été reti-
rée du programme.

Domage puisqu'en décembre
dernier, à Bormio en Italie, lors
d'une compétition réunissant sept
pays et regroupant une trentaine
d'athlètes d'élites, elle s'est acca-
parée le 6^e rang mondial.

S'il avait fallu qu'elle se rende à
Yllastunturi elle aurait causée une
véritable catastrophe.

**DANS LE
PROCHAIN NUMÉRO:
Compte rendu complet
des Jeux**

Le prisme féministe



Louise DE SERRES

Avec la collaboration de Michèle CHARLAND
Développement québécois de la sécurité des femmes

Introduction

Chaque jour au Canada, des femmes (et parmi elles des femmes sourdes) sont déshonorées, humiliées, battues, agressées, torturées, violées ou assassinées. Bien que certaines soient plus exposées que d'autres, toutes les femmes sont des victimes potentielles. Et souvent cette violence

leur est infligée par des personnes en qui elles avaient confiance, qu'elles avaient appris à respecter et qu'elles aimaient. La violence faite aux femmes ne connaît aucune barrière sociale, culturelle, économique, politique ou religieuse, ce qui revient à dire que toutes les femmes sans exception sont exposées.

Définir la violence

Pour comprendre les sources et les conséquences de la violence faite aux femmes, il importe de s'entendre sur une définition. Même si elle est contestée, nous allons adopter la définition d'un projet de déclaration des Nations Unies:

«La violence faite aux femmes désigne tout acte de violence fondé sur l'appartenance au sexe féminin, causant ou possible de causer aux femmes des dommages ou des souffrances physiques, sexuelles ou psychologiques et comprenant la menace de tels actes, la contrainte ou la privation arbitraire de liberté, que ce soit dans la vie publique ou la vie privée».

Que veut dire «féminisme» ou «féministe»

C'est une doctrine qui a pour objet de résoudre, de façon plus immédiate, de poser le problème de l'inégalité sociale et juridique des sexes.

La violence faite aux femmes, aujourd'hui comme dans le passé, c'est le résultat de l'inégalité sociale, économique, politique et culturelle. Cette inégalité peut prendre de nombreuses formes mais la plus évidente est d'ordre économique.

En fin de compte, la société patriarcale, simplement parce qu'elle est créée sur l'inégalité sexuelle, est synonyme d'inégalité politique, sociale, culturelle et économique des femmes.

L'inégalité du pouvoir politique est évidente chez les femmes qui exercent ou désirent exercer des fonctions politiques et dans la prédominance d'une culture politique masculine axée sur le privilège masculin. *Exemple:* Une femme est candidate pour le poste de présidente d'une compagnie mais les hommes ne l'acceptent pas comme leur supérieure.

L'inégalité sexuelle fait des femmes des objets de consommation dans les revues pornographiques. Elles ont presque toujours la responsabilité totale du contrôle des naissances, elles sont aussi privées de l'accès à la plénitude des choix en matière de procréation. *Exemple:* Dans la publicité sur les voitures, on montre des femmes «sexy», tandis que les hommes ont une allure plus

sérieuse, en veston-cravate. D'autres publicités montrent les seins des femmes et leur pubis velus alors que jamais on exhibe ainsi les hommes. Les femmes ne peuvent pas travailler comme présidente à temps plein parce que «leurs enfants auront besoin d'elles» disent les collègues.

L'inégalité du pouvoir juridique se révèle dans l'injustice des lois qui ne protègent pas les femmes et les enfants survivant à la violence et par des lois et règlements discriminatoires pour les femmes candidates au statut d'immigrantes ou de réfugiées. *Exemple:* Quand une femme sourde se sépare de son mari entendant, elle risque de perdre son enfant à cause de sa surdité. C'est de la discrimination grave. Une femme de race noire, même si elle pose sa candidature à un poste important, risque de ne pas l'obtenir à cause de son sexe et de la couleur de sa peau. Encore une fois, c'est de la discrimination.

L'inégalité du pouvoir social impose le silence aux femmes, même quand elles sont soumises à la violence de leur conjoint, d'un employeur, d'un médecin, d'un travailleur social ou d'un membre du clergé. *Exemple:* Une femme sourde qui a un problème avec un employeur harceleur est forcée d'augmenter son rendement. Si elle demande une augmentation et que son patron la lui refuse, elle gardera le silence par crainte de perdre son emploi. *Autre exemple:* une femme sourde reste dépendante de son conjoint, même s'il la malmène car elle a peur de la pauvreté qui l'attend si elle le quitte.

Dans son plan d'action nationale, le Comité met l'accent sur l'importance de la lutte contre les facteurs qui favorisent le patriarcat et cherche à attribuer une valeur équivalente à l'égalité des sexes et à l'élimination de la violence.

Nous reconnaissons cependant que la violence revêt une forme différente selon que les femmes soient de race noire, qu'elles soient pauvres ou âgées, lesbiennes, handicapées ou sourdes. Ceci provient du fait que la société les dévalorise, les marginalise et les traite de manière discriminatoire. Ce n'est ni la race, ni l'ethnicité, la couleur, l'âge, l'aptitude physique ou l'orientation sexuelle ni la surdité qui rendent la vie de ces femmes tellement différente. C'est le regard des individus sur elles. On comprendra mieux leur vulnérabilité face à la violence.

Pour bien comprendre l'inégalité chez les femmes entendantes ou sourdes, il faut savoir que le patriarcat (forme de famille fondée sur le pouvoir des mâles) et le capitalisme (régime économique et social dans lequel les capitaux n'appartiennent pas à ceux qui les mettent en œuvre par leur travail) sont des systèmes dont l'unique ambition est de dévaloriser les intérêts des femmes.

On ne pourra inventer une alliance solide pour mettre fin à la violence des hommes envers les femmes que si l'on reconnaît et l'on apprécie pleinement les différences qui existent entre les femmes et les hommes et si l'on en tient compte dans tous les efforts montrés pour maîtriser le patriarcat et mettre fin à la violence. L'urgence et les allures multiples de cette tâche apparaîtront plus clairement quand nous aurons examiné les diverses formes de la violence, dans les pages de cette revue dans les mois qui suivent. ■



Ghislain Malenfant

Un ami
dans
l'automobile


Le Relais
CHEVROLET • GEO • OLDSMOBILE

9411, avenue Papineau • Tél.: 384-6380 • Fax: 384-5795

SERVICE DE LIMOUSINE AU MÉTRO

Plus de 900 personnes au souper bénéfique de la Maison Odette

Par Alain PERRON, journaliste, L'Avenir de l'Est Photos: Arger Emond

Le souper spaghetti, tenu le 23 octobre dernier et organisé au bénéfice de la Maison Odette, a attiré 916 personnes. L'organisme qui possède deux maisons à Pointe-aux-Trembles et Montréal-Nord, héberge de jeunes adultes avec un handicap visuel, auditif ou multi-handicapés. 90% de ces personnes travaillent en atelier et trouvent du support auprès de la Maison Odette.

L'organisme privé est géré par la directrice générale Soeur Odette Lefebvre. Ne bénéficiant pour l'instant d'aucune subvention gouvernementale, la seule source de financement provient d'activités bénéfiques comme celle organisée la semaine dernière, ou de dons provenant de compagnies.

Le souper spaghetti se déroulait à la polyvalente Calixa-Lavallée à Montréal-Nord. «Nous n'avons pas encore déniché de salle assez grande nous offrant autant de services que cette école et à un coût modique à Pointe-aux-Trembles, c'est pourquoi nous nous sommes dirigés vers Montréal-Nord où nous possédons aussi une maison d'hébergement», précise Mme Taillefer chargée de la promotion de l'organisme. ■

Source: L'Avenir de l'Est, 8 novembre 1994



Soeur Odette Lefebvre, directrice générale de la Maison Odette est entourée de deux bénévoles des Pionniers de Bell Canada, principal bailleur de fonds de l'organisme.



Soeur Odette accompagnée de M. Jean Campeau, ministre des Finances du Québec, et de M. Yves Ryan, maire de Montréal-Nord.



Nouveaux locaux pour la Fondation des sourds du Québec

La Fondation des sourds du Québec a déménagé ses pénates dans un grand édifice situé au 3348, Mgr Gauthier dans le quartier Giffard, à Beauport. Cet édifice de 8848 pieds carrés a été récemment acheté par la Fondation et permet de regrouper sous un même toit, l'Association des femmes battues sourdes, le Regroupement des sourds de Charlesbourg, le Théâtre des sourds, les Cours d'enseignement de la langue des signes québécoise. L'édifice est évalué à un demi-million de dollars et est doté d'ascenseurs et de systèmes d'avertisseurs pour sourds. La Fondation des sourds du Québec est un organisme à but non lucratif créé en 1984 et enregistré aux gouvernements provincial et fédéral. ■

Source: Québec, Le Soleil, décembre 1994



La Fondation des sourds de Québec a procédé dernièrement à l'inauguration de ses nouveaux locaux situés au 3348 du boulevard Mgr-Gauthier, à Beauport. De gauche à droite, Mme Louise Bellavance, M. Jean Faucher, M. Pierre Pellerin, respectivement vice-présidente, trésorier et vice-président de la Fondation des sourds du Québec, M. Jean Blanchet, maire suppléant de la Ville de Beauport, Mme Anne Savard et Gaston Forgues, respectivement secrétaire et président de la Fondation des sourds du Québec.

Photos: Karl TREMBLAY

Association des Sourds de Laval, inc.

1859, rue René-Laennec, suite 101, C.P. 43041, Vimont (Laval), Qc H7L 4A8
Tél.: (514) 687-6810, 687-6960 (ATS) / Télécopieur: 687-2529

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-95



Président: Denis Henry
Vice-président: Denis Harrison
Secrétaire et coordonnateur: Rémi Aubry
Trésorier: Jean-Luc Leblanc

Directeur des membres: Denise Martin
Directeur: Roland Aubry
Directeur: Guy Dubé



L'AQIFLV, toute une équipe!

Un signe des interprètes

Louise SCHMIDT
coordonnatrice
du comité média,
AQIFLV



Dossier: Évaluation

Évaluation

J'espère que vous avez eu de belles fêtes. Les réjouissances sont maintenant terminées et l'AQIFLV reprend ses activités pour finaliser un dossier très important, celui de l'évaluation.

En effet, suite aux demandes que certains services d'interprétation avaient faites à notre conseil d'administration, nous avons mis sur pied un projet d'évaluation. Notre objectif premier sera d'uniformiser les services d'interprétation dans toutes les régions.

Ce projet, qui arrive à échéance bientôt, permettra d'évaluer le minimum des acquis que tout interprète doit posséder pour donner des services convenables. L'évaluation est graduée sur trois niveaux d'expérience: junior, intermédiaire et sénior. Ainsi l'interprète débutant pourra se faire évaluer dans la classe junior. Plus tard, avec plus d'expérience, il pourra passer l'examen intermédiaire, etc.

Soucieuse de travailler en collaboration avec la communauté sourde, l'AQIFLV a convenu de demander à des personnes sourdes d'assister aux séances d'évaluation. Nous en sommes d'ailleurs à cette étape dans l'élaboration de notre projet. Une fois terminé, le projet sera soumis aux différents services d'interprétation régionaux.

Notre évaluation par contre se distingue de celle de l'AILVC dont les exigences sont très élevées. Nous nous contenterons pour le moment de reconnaître les compétences de base des interprètes.

Remerciements et félicitations

Nous avons appris avec regret le départ de monsieur Jean-Guy Beaulieu du CQDA. L'AQIFLV le remercie pour le support constant qu'il nous a accordé et pour l'énorme travail qu'il a accompli. Souhaitons que cette retraite lui permette de se concentrer sur ses propres intérêts.

Yvon Mantha remplacera monsieur Beaulieu. Félicitations à Yvon! L'AQIFLV vous assure de toute sa confiance. ■



ÇA MARCHE Pour vaincre le sida

Collaboration spéciale, Michel TURGEON

Le 2 octobre dernier, pour la 2^e année consécutive, la Coalition Sida des Sourds du Québec ainsi que 40 organismes partenaires de la Fondation Farha, participaient au marchathon «Ca marche» dans le but d'amasser des fonds pour mieux sensibiliser la population à cette épidémie et offrir des services adéquats aux personnes atteintes.

Notre coalition avait monté un kiosque d'information dont les responsables étaient Éric Dubé, Normand Lapalme et Line Fréchette.

Près de 70 personnes sourdes, interprètes et différentes associations de personnes sourdes sont venues de Québec, Laval et Montréal.

17 000 personnes se sont jointes à nous dans les rues de Montréal. L'objectif du mouvement «Ca marche» est de recueillir suffisamment d'argent pour aider chacun des 40 organismes partenaires à rendre le public conscient de la gravité du virus du sida et de l'énorme travail de sensibilisation et de prévention qui se fait à la grande urde du Québec.

La Fondation Farha a amassé 502 000 \$ qui seront maintenant partagés entre les 40 organismes partenaires.

Nous en profitons pour remercier tous les bénévoles et les autres personnes qui nous ont appuyés. ■



Mme Marcelle Bherer âgée de 72 ans pose avec le directeur Michel Turgeon après avoir parcouru les 10 km du marchathon «Ca marche».



Vue d'ensemble des marcheurs sourds qui sont venus nombreux encourager la coalition. Tout un succès!
Photos: CSSQ

CLINIQUE

Chirurgiens-dentistes
Dr. Michel Maillette
Dr. Marie-Claude Whittom

ATS: 622-7032
L.S.Q.

dentaire



514-628-5911

150 boul Ste-Rose
Laval, Que. H7L 1L3



Deux activités tenues par le CAE

Par Jacques RAYMOND, président Photos: Yvon SCHINCK

Les 29 octobre et 12 novembre derniers, avaient lieu une soirée «monstre» de Halloween et ensuite une agréable partie d'huîtres (voir l'immense huître que tient André Chevalier). D'ailleurs, Suzanne Murphy en était très jalouse. Mais malgré une faible participation, ces deux soirées furent fort appréciées. Les participants se promettent d'y revenir l'an prochain. On voit sur les photos les mines réjouies de chacun.

Au revoir, à l'an prochain! ■





Association des Sourds de la Mauricie inc.

2850, boul. Royal, C.P. 1383, Trois-Rivières, Qc G9A 5L2 Tél.: 1 (819) 694-0292 (ATS ou VOIX)

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Suzanne Rivard, présidente et directrice générale

Annette Gingras, secrétaire

Richard Gingras, directeur sportif

Linda Boutin, secrétaire et réceptionniste du bureau ASM

40e anniversaire de fondation de l'A.S.M. inc. (1955 - 1995)

Nouvelles de l'Association des Sourds du Haut-Richelieu Inc.

Par **Alain MERCIER**, secrétaire

Party d'épluchette de blé d'Inde

Samedi le 27 août, par une splendide journée chaude et ensoleillée, 80 personnes sont venues déguster le blé d'Inde. Gisèle Nadeau et Henri St-Hilaire ont remporté respectivement le concours de la reine et du roi de la journée. Les gens se sont amusés aux différents jeux jusqu'à la soirée.



Quelques membres ont dégusté le blé d'inde en plein air.



La reine, Gisèle Nadeau et le roi, Henri St-Hilaire.

Attention à tous les membres de l'A.S.H.R. Inc.

Une erreur s'est glissée dans la deuxième grille d'activités. Nous avons oublié de mentionner que la cabane à sucre au Toit Rouge aura lieu le 25 février 1995. Veuillez accepter nos excuses et aviser vos amis de cette partie de sucre.

Soirée d'Halloween

Samedi le 29 octobre, journée exceptionnellement douce, avait lieu le party d'Halloween. Il y avait 68 personnes mais seulement 7 se sont déguisées en vue du concours et d'autres se sont costumées mais pas pour concourir. On a assisté à une pièce de théâtre d'horreur très réussie.

Le prochain rendez-vous des Draculas et des sorcières est le 28 octobre 1995 à la salle Iberville de la base militaire.



Les participants du concours.

Photographe: Diane ST-HILAIRE



Le décor du cimetière a été réalisé par Claude Larivière.

Association des Sourds du Haut-Richelieu inc.

CONSEIL D'ADMINISTRATION 1994-1995

Bernard Latour, président
Jacques St-Hilaire, vice-président
Ginette Latour, trésorière

Alain Mercier, secrétaire
Claude Larivière, organisateur

Activités de loisirs pour l'année 1994-1995

25 février 1995: Party à la Cabane à sucre à l'Érablière au Toit Rouge
 25 mars 1995: Souper Lasagne suivi de Bingo - Prix
 15 avril 1995: 5^e Tournoi «9» chanceux de grosses quilles pour les Sourds



C.P. 201, St-Jean-sur-Richelieu, Qc J3B 6Z4

Party de Noël: un des meilleurs depuis des années

Samedi le 3 décembre 1994, nous avons fait un party de Noël à St-Jean. 150 personnes sont venues et parmi celles-ci 138 sont restées pour le repas. Tout le monde s'est bien amusé jusqu'à la nuit. Nous avons offert 14 prix de présence dont 4 dindes et un poulet pour ceux qui se sont présentés au souper. Il y avait un petit spectacle et des jeux.

On se verra le 25 février prochain à la Cabane à sucre du Mont St-Grégoire «Le Toit Rouge». ■



Toutes les personnes présentes ont reçu gratuitement une tuque de Père Noël.



Les 5 personnes qui ont gagné un dindon sont: Dominique Roméo, Jean-Claude Giguère, Marie-Paule Auclair, Sylvaine Marzela et Suzanne Dubreuil (1 poulet). Assis, Diane St-Hilaire et Claude Larivière, organisateurs.

La reconnaissance de la Langue des signes québécoise

Par Monique BOUDREAU, professeure de LSQ

Nous veillons à ce que l'enseignement de la langue des signes soit dirigé par les Sourds. Ceux-ci connaissent la communauté sourde, et ses besoins linguistiques et culturels. La LSQ doit être reconnue dans tous les programmes comme une des langues officielles du Québec et du Canada et la langue d'origine du peuple sourd.

Nous appuyons le droit du peuple sourd à être instruit dans sa propre langue comme c'est le cas pour le français ou l'anglais. Ceci redonnerait à la culture sourde la valeur qui lui revient et permettrait à la communauté d'analyser ses besoins en matière de programmes scolaires.

Nous appuyons la nécessité d'éduquer les Sourds dans leur langue maternelle afin d'assurer la transition vers l'une des langues officielles du Canada. Soyons fiers d'être sourds. ■



Projet d'habitations pour gens âgés sourds ou malentendants

Extrait d'un article de Louise PLANTE, «LE NOUVELLISTE» de Trois-Rivières

L'Association des Sourds de la Mauricie, actuellement sise au pavillon St-Arnaud à Trois-Rivières a effectué un sondage dans le but de connaître les besoins en logement pour personnes âgées sourdes ou malentendantes.

L'association tente ainsi de recenser une quarantaine de personnes de la région 04 qui souhaiteraient vivre dans un même milieu communautaire afin d'avoir accès à des services appropriés à leur handicap.

Mme Lynda Boutin, secrétaire de l'association, fait remarquer que souvent les personnes âgées sourdes vivent un grand isolement et ignorent les services qui sont disponibles.

Suite au sondage, on formera un comité et des démarches supplémentaires seront entreprises auprès des Habitations Populaires Desjardins afin de voir comment on pourrait concrétiser ce projet.

Par la suite, l'Association des Sourds de la Mauricie effectuera un autre sondage afin de savoir s'il existe des besoins suffisants pour établir un service régional d'interprètes pour personnes sourdes dans la région 04, comme il en existe déjà à Québec (Service régional d'interprétariat) et à Montréal (Service d'interprétation visuelle et tactile).

En fait, le sondage servira surtout à convaincre la Régie Régionale de la Santé et des Services Sociaux, car à l'Association des Sourds de la Mauricie, il ne fait aucun doute que la région a besoin d'un tel service, Mme Suzanne Rivard, présidente et directrice générale de l'ASM travaille actuellement à ce projet et souhaiterait arriver à regrouper une dizaine d'interprètes pour répondre aux besoins régionaux.

Un tel service permettrait non seulement à des personnes sourdes de demeurer autonomes mais également aux personnes entendant de mieux communiquer avec elles. Il serait mis sur pied dans les secteurs des services sociaux, de la santé et du travail et apporterait un soutien par exemple pour la signature d'un acte civil, devant la justice ou durant les loisirs.

Suzanne Rivard offre une session d'enseignement du langage des signes québécois (LSQ) aux personnes entendant désireuses d'apprendre le vocabulaire et la structure grammaticale de la LSQ ainsi qu'aux personnes intéressées à devenir interprètes dans cette région. Mme Rivard invite particulièrement les parents qui ont des enfants sourds à communiquer avec l'association afin de recevoir de l'aide. ■



Mme Suzanne Rivard, à droite, présidente directrice générale de l'Association des Sourds de la Mauricie et Mme Lynda Boutin, à gauche, secrétaire.

Photographe: Yvon MANTHA



Halloween au CLSM

Par Guy FREDETTE, collaboration spéciale

Les 28 et 29 octobre derniers, le CLSM organisait deux soirées d'Halloween. Le nombre des entrées fut supérieur à 500 pour les deux soirées. Gérard Courchesne, le grand maître et d'autres organisateurs ont réussi à faire une belle grande fête. Près de 20 personnes ont participé au concours du plus beau costume. Le local avait été joliment décoré. Dans un coin, on avait construit un petit château d'horreur avec en avant un couloir qu'il fallait traverser pour le visiter. Mais malheureusement cette année, pour des raisons inconnues, il n'y a pas eu de fête pour les enfants. Nous espérons pouvoir nous reprendre l'an prochain. ■



Ginette Lamoureux, chargée de l'admission, s'est écroulée derrière les barreaux. Pour la circonstance, le CLSM avait été décoré.



Le gagnant du meilleur costume d'Halloween, William Cleary, déguisé en tombe humaine fut félicité par Gérard Courchesne, grand maître de la soirée.



Le comité de sélection du meilleur costume: de gauche à droite, Thérèse LeSiège, Julienne Bergeron et Mathieu Larivière. A droite, Jacques Vadeboncoeur, interprète.



Le magicien entendant Mehdi était invité à donner un spectacle de magie et d'illusion. Rémi Maltais s'est prêté à ce rite vaudou qui consiste à percer la poupée avec une aiguille. A certains moments, il s'est tordu de douleur sous les regards ébahis des participants. Photographie: Ivan LEWIS



**CLINIQUE
DENTAIRE**

Rosa De Frutos Cadenas
CHIRURGIENS DENTISTES depuis 12 ans
Salle de stérilisation ouverte au public

1459 est, Bélanger, suite 8, Montréal, Qc
Tél.: 721-2417 (ATS) ☎



LOISIRS - SPORTS - CULTURE

Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.

7888, rue St-Denis, Montréal, Qc H2R 2E8

ATS: (514) 277-4050 (pour les membres) / ATS: (514) 271-4317 (pour le bureau des officiers)

CONSEIL D'ADMINISTRATION C.L.S.M. 1994-95

Président: Mathieu Larivière
Vice-président: Guy Fredette
Secrétaire: Alice Dulude
Trésorier: Jean-Marc Gravelle
Directrice des loisirs: Stéphanie Badier

Directeur des sports: Éric Guindon
Directeur des membres: Gérald Leblanc
Directeur des jeunes: Alain El Maleh
Directeur de la culture: Gérard Courchesne
Directeur de l'âge d'or: Réjean Brisebois



Nouvelles du Club Lions Le dépouillement de l'arbre de Noël pour les enfants

Par Guy FREDETTE

Normand Lapalme et Jean-Marc Gravelle ont tenté une première expérience cette année au Club Lions en fêtant les enfants. Ils ont offert des cadeaux aux 9 enfants qui se sont présentés à la fête qui avait lieu le 10 décembre dernier, à la salle Tambour Batant, au sous-sol de l'église St-Vincent Ferrier.

Une autre année, nous aimerions que d'autres associations se joignent au Club Lions pour organiser une telle activité. ■



Voici les petits bouts de chou entourant le père Noël (Guy Fredette) et la Fée des Étoiles (Carmen Bolduc).
Photographe: Guy FREDETTE



Moments de réjouissance du temps des fêtes. Carmen Bolduc, Line Fréchette, Père Noël (Sylvie Jeansonne) et Normand Lapalme, organisateur.

PROTHÈSES AUDITIVES



Robert Hogue – Richard Lamoureux
Claudette Hogue
Audioprothésistes

4385, rue St-Hubert, suite 2
Montréal, Québec H2J 2X1
Tél.: (514) 597-2222
Près du métro Mont-Royal

DEPUIS 30 ANS À VOTRE SERVICE



Nous sommes au service de tous nos clients.

Vous souffrez d'une déficience
auditive ou visuelle ?
Hydro-Québec vous offre
des services adaptés à vos besoins.

Nous vous fournirons
les renseignements désirés.

Les clients utilisant un appareil de
télécommunication pour personnes
malentendantes (ATS) peuvent communiquer
avec Hydro-Québec en composant les
numéros suivants :

**Appels de Montréal et des environs
385-8940
ailleurs au Québec
1 800 361-1297**

*Nous pouvons vous aider
à lire votre facture.*

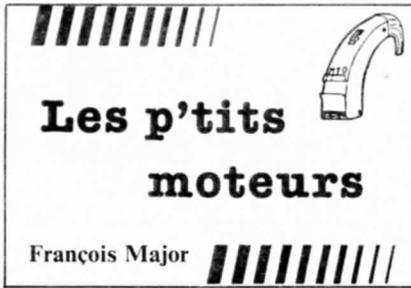
*Vous avez de la difficulté à lire ou vous
éprouvez des troubles de la vue ?
Vous pouvez compter sur l'aide du personnel
des services à la clientèle d'Hydro-Québec
pour lire votre facture d'électricité.*

**Le numéro de téléphone
est inscrit sur votre facture.**



Hydro-Québec

*La surdité et ses problématiques:
à chacun de prendre sa responsabilité!*



■ Tout le monde connaît quelqu'un qui «traîne de la patte» comme on dit. Traîner de la patte ça désigne une personne qui lambîne, une personne qui fait exprès pour retarder les autres. Mais il y a d'autres «traîne-la-patte», bien involontaires ceux-là, comme... **Richard McNicoll** et moi-même qui avons subi une fracture de la jambe l'automne dernier. Richard est allé tester les lois de la gravité en haut d'une échelle et il s'est rendu compte que les **lois de la pesanteur** n'avaient pas changé. Quant à moi je me suis cassé le fémur et cette fois, **ce n'est pas un accident de moto.**

☆☆☆

■ Je m'en voudrais de garder sous silence le départ de **Jean-Guy Beaulieu** du CQDA. Lorsque je suis arrivé au Regroupement québécois pour le sous-titrage je voyais beaucoup d'injustices, ce qui me déplaisait énormément et je voulais m'impliquer PARTOUT. Jean-Guy, avec sa sagesse habituelle, m'a fait comprendre qu'il était inutile de courir **10 lièvres à la fois** et que la première chose à faire était de me faire connaître auprès des sourds pour ensuite mieux pouvoir aider la communauté. C'est ainsi que je débutai mes **p'tits moteurs**. Alors à J.-G. je dis: «Salut vieux, viens nous rejoindre au RQST le **Regroupement des Québécois Sans Travail.**»

☆☆☆

■ Paraît que beaucoup de jeunes femmes avaient une peur bleue de moi lorsque je faisais partie d'un club de motards dans les années 60 et 70. J'écoutais dernièrement les histoires d'horreur que me contaient **Carole Larivière, Rita Labrecque** et **Louise St-Amant**. Brrr, le moins qu'on puisse dire c'est que ma présence ne leur inspirait pas confiance. Et pas seulement ces trois-là mais la majorité des petites madames me fuyaient comme si j'étais le «**Bonhomme Sept Heures**» en personne. Aujourd'hui j'ai échangé mon gros moteur d'Harley pour mes p'tits moteurs et j'espère que je ne fais plus peur à personne.



Rita Labrecque

☆☆☆

■ Depuis quelque temps je suis tout baba devant les chroniques de **Jacques Dufresne** dans **Voilà Dire**. Tassez-vous les pessimistes, Jacques a la recette de la réussite avec un «**Plan d'action de 60 secondes**». (**Voilà Dire**, novembre-décembre, p. 24). Ceux et celles qui dépriment sur le quotidien n'ont plus raison maintenant de noircir leur cortex avec des idées négatives. Alors je dis: Hourrah, le gourou est parmi nous, lâchez les pilules, crinquez votre subconscient de positivisme, lisez **Voilà Dire** et changez votre vie. Si vous n'avez pas équilibré votre compte de banque consolez vous à l'idée que «**le penseur scientifique n'attache point d'importance aux choses matérielles**» et qu'à défaut d'avoir un budget équilibré vous aurez du moins réussi à équilibrer votre esprit. **Merci, mille fois merci Jacques!**

■ Le **P'tit Simard** et sa femme **Marie-Josée Taillefer** en prennent large de ce temps-ci. On les a vus à la télévision et on a lu dans **Dernière heure** leur reportage sur les implants cochléaires.



Mme Taillefer

Lire leur reportage c'est comprendre la vision négative qu'ont les entendants du monde des Sourds. D'après eux il faut absolument, par tous les moyens, à tout prix, sortir le sourd du **gouffre profond** qu'est la surdité. Je n'ai pas ici l'espace pour élaborer sur leurs discussions mais je cite seulement une phrase de Mme Taillefer pour vous montrer la stupidité de leur raisonnement: «**Regarde Diane Hébert. Elle aurait pu refuser la greffe coeur-poumons, mais il y avait la science.**» Quelle idée, comparer une **mourante** à un tout jeune enfant sourd. Et votre fils, madame, s'il avait eu l'âge pour comprendre il aurait **sûrement** refusé l'opération.

☆☆☆

■ Décidément cette revue **Dernière heure** ne porte pas chance aux sourds. Dans l'édition du 19 novembre 1994 on pouvait lire un reportage du joyeux guignol de chanteur devenu sourd, **Raymond Lévesque**. Il décrit ainsi **Raymond Dewar**: «C'est un comédien devenu sourd. Il avait de la difficulté à se trouver du travail et **il s'est suicidé** (sic). Un institut porte aujourd'hui le nom de Raymond Dewar. C'est en visitant cet institut que j'ai appris qu'être sourd n'empêche nullement d'obtenir son permis de conduire.» Hum... très utile l'IRD, en effet, mais **Monsieur Lachapelle** aurait-il un petit mot à **ajouter?**



Raymond Lévesque

☆☆☆

■ Y a-t-il quelqu'un qui a vu passer le **20 000 \$** du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal Inc.? On le cherche partout. On se chicane beaucoup. Accusations, dénonciations, détournement de fonds, envoye donc! Sérieusement là, **qui a cet argent-là?** La course au trésor est ouverte. On ne manque pas d'indices. Mais, mon Dieu, qu'on manque de sérieux au C.L.S.M.

☆☆☆

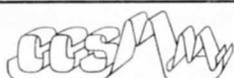
■ Un livre très intéressant vient de sortir. Il s'intitule **Le cri de la mouette** et c'est une sourde de France qui en est l'auteure, **Emmanuelle Laborit**. Touchant, c'est le moins qu'on puisse dire. Qu'est ce que ressentent les Sourds lorsqu'ils commencent à comprendre (vers l'âge de trois ans). L'univers silencieux enfin décrit de l'intérieur. Je n'ai jamais pu lire plus de quelques pages à la fois: c'était trop émotif. Peut-être que monsieur **Pierre Vennat**, éminent analyste littéraire de **La Presse**, pourrait vous en faire une description plus complète. Ce livre est édité chez Robert-Laffont.

☆☆☆

■ Je viens de **perdre** un ami. Je dis perdre mais je n'en suis pas certain. Parce que pour perdre quelque chose ou quelqu'un il faut qu'on soit certain de ne plus le revoir. Et je n'en suis pas certain. Il est seulement **parti**. En fait je ne sais même pas s'il est parti. Je dis parti parce que c'est le terme utilisé habituellement mais en réalité est-ce que je sais s'il est parti? Non, je n'en suis pas certain. Ce qu'on est certain c'est que le **frère John Doyle** a passé 62 ans de sa vie au service des autres. Il a aidé les sourds, les sourds-aveugles, toute sa vie à donner sans jamais rien demander. Un homme simple, un saint homme.



Frère John Doyle



CENTRE DE LA COMMUNAUTÉ SOURDE DU MONTRÉAL MÉTROPOLITAIN
65 ouest, de Castelnau, bureau 300, Montréal, Qc H2R 2W3 Tél.: (514) 279-7609 (secrétaire) ATS

Le Centre de la Communauté Sourde du Montréal Métropolitain (CCSMM) offre des services de consultation, des cours et met sur pied des projets dans le but d'aider toute personne avec un problème quelconque.

Président: **Jean-Guy Richard** Directeur de la santé: **Denis Henry**
Vice-président: **Jean-Yves Vachon** Directeur: **Jean-Luc Leblanc**
Secrétaire: **Louise De Verres** Directeur: **Alain Turpin**
Trésorière: **Lyne Noiseux** Dir. général: **Gilles Read**



UN ORGANISME FINANÇÉ PAR / AN AGENCY FINANCED BY

COTISATION ANNUELLE

	1 an	ou	3 ans
Membre individuel	10.00 \$		28.00 \$
Couples	18.00 \$		50.00 \$
Membre de soutien	20.00 \$		55.00 \$
Étudiant(e) avec carte	5.00 \$		---
Âge d'or individuel (55 ans)	5.00 \$		15.00 \$

LE TEXTE ARGUMENTATIF ET LES MARQUEURS DE RELATION

Robert TREMBLAY • Jean-Guy LACROIX • Lise LACERTE
Équipe de recherche en linguistique



Équipe de recherche en linguistique
Service de la recherche

LE TEXTE ARGUMENTATIF ET LES MARQUEURS DE RELATION

Robert Tremblay, Jean-Guy Lacroix et Lise Lacerte

Cette étude porte sur la maîtrise des marqueurs de relation en compréhension et en rédaction des textes argumentatifs. Nous avons comparé les performances de 21 élèves sourds et de 52 élèves entendants des niveaux secondaire IV et collégial 1 et 2. Nous avons mis au point un enseignement modulaire-programmé inspiré de la pédagogie de la maîtrise portant sur les principaux marqueurs de négation (*non, ne... pas, ni... ni...*), d'implication (*donc, si... alors, ...*) et de cause (*car; parce que, ...*).

Nous avons pris des mesures en matière de compréhension de texte (l'épreuve originale Parer), de rédaction (l'épreuve originale Texdar), de niveau piagétien (l'épreuve des Coffrets) et d'autres mesures standard comme la fréquence d'erreur et la maturité syntaxique. Les épreuves originales mentionnées s'avèrent fidèles et valides. L'adaptation graphique du test des Coffrets s'avère très utile. Nous montrons également que la langue des signes québécoise (LSQ) est parfaitement capable de rendre diverses formes de la négation et de l'implication.

Notre étude consiste à comparer les deux groupes et à tenter d'améliorer les performances des élèves en matière d'écriture argumentative. L'hypothèse principale stipule que les élèves auraient dû progresser grâce à ce programme, les élèves sourds peut-être un peu plus que les entendants. L'hypothèse principale est réfutée sur ses deux aspects. De telles améliorations sont lentes, car il faut compter sur une amélioration du traitement de décodage-encodage et de construction des modèles mentaux appropriés aux fins de représenter et construire la macrostructure des textes.

Nous avons cependant découvert que les élèves sourds se caractérisent par un écart négatif en matière de niveau piagétien (stade opératoire concret supérieur), de lecture et d'écriture. Nous montrons aussi que les entendants ont généralement atteint le stade opératoire formel inférieur et que leurs performances en lecture et en écriture, même si

elles sont meilleures que celles des sourds, restent tout de même assez basses.

Nous avons trouvé de nombreuses et significatives corrélations notamment entre le niveau piagétien et les capacités de lecture et d'écriture argumentative. Comme l'importance de ces habiletés est très grande dans le succès des études supérieures, nous concluons qu'il faudrait élaborer un programme correctif à l'adresse des personnes sourdes, car leur progrès du secondaire au collégial, en matière de compréhension et de rédaction démontre leur capacité à atteindre le niveau requis sur les principaux indicateurs. Il faut aussi constater que les performances des élèves entendants sont bonnes en matière de réflexion propositionnelle, mais qu'elles laissent à désirer en matière de compréhension et de rédaction des textes argumentatifs.

Nous faisons aussi état de nombreuses études convergentes avec la nôtre sur différents points: entre autres, celles de Deschênes concernant le rapport entre le niveau piagétien et les habiletés en lecture et écriture, celles de Noeltling concernant la pensée formelle des élèves et celles de Dubuisson à propos des caractéristiques de la LSQ.

En annexe, nous fournissons les éléments requis afin de comprendre les tests et méthodes d'analyse utilisés. Nous reproduisons le programme d'enseignement des marqueurs de relation et nous reproduisons quelques exemples de textes d'élèves corrigés avec la grille Texdar.

Le coût du livre est de **15.00 \$** avant taxes. Pour toutes informations, veuillez communiquer avec: Cégep du Vieux-Montréal, Service de la recherche, Mme Marie-Claude Bertrand, 255, rue Ontario Est, Montréal (Québec) H2X 1X6.

CONCENTREZ SUR UNE IDÉE



Jacques DUFRESNE
Président de l'A.S.L.

Réformer votre vie

Bonjour à tous,

Si vous avez recours à cette pensée, elle vous révélera la puissance qui est en vous et vous mènera sur la route de la richesse, du bonheur, du parfait équilibre, de la liberté et de la paix de l'esprit.

Maintenant que vous êtes convaincus de l'existence de votre puissance,

je vous suggère un Plan d'action de 60 secondes.

Ces pensées vont changer votre vie

LE MAUVAIS CÔTÉ DE LA VIE

Beaucoup de Sourds se disent: *Je suis timide, je suis maladroit, je suis mal à l'aise, je suis né du mauvais côté de la route. Je n'ai pas fait de bonnes études.* Toutes ces pensées négatives qui surgissent les mettent sur la défensive. Certains se retirent en disant **Je veux être seul.** Ils évitent les autres et refusent même de participer à des réjouissances, de peur d'être blessés.

Cette attitude provient de la crainte d'être rejetés et ceux qui l'adoptent ne font pas confiance à leurs forces spirituelles. Ils se rappellent le temps où les parents les menaçaient: **Tu es un cancre. Tu n'arriveras jamais à rien. Tu seras un ivrogne comme ton père, etc.**

Comprendre que vous pouvez changer votre perception de vous-même, que les conditions, les circonstances et les événements ne sont point des causes mais des effets, est le moyen de surmonter tout sentiment d'infériorité et de rejet. Imputer la cause de nos malheurs à des agents extérieurs engendre la crainte. Il faut savoir admettre que toutes les causes nous appartiennent. ■

Souper de Noël des employés de Litho Acme

Par Guy FREDETTE, employé chez Litho Acme

Selon la tradition, Litho Acme a organisé un souper de Noël auquel ont participé près de 250 convives. Par la même occasion, ils en ont profité pour rendre hommage à Guy Denault, ex-président ainsi qu'à Arthur Lamoureux qui se retire après 41 ans de service. Ils lui ont offert un sac de golf. ■



De gauche à droite, Gilles Desnoyers, organisateur, Pierre Descary, employé, Jean Denault, le président actuel de Litho Acme remettant le sac de golf à Arthur Lamoureux.

Photographe: Guy FREDETTE



ASSQ
Association Sportive
des Sourds du Québec

Luc MICHAUD,
Directeur des sports
de l'ASSQ

SPORT-BEC



4^e Championnat canadien de dards des Sourds

Les 17, 18 et 19 novembre 1994, se tenait le 4^e Championnat canadien de dards des Sourds à l'hôtel Ruby Foo's à Montréal, organisé par le club hôte du Centre des Loisirs des Sourds de Montréal. 93 participants sont venus de quatre provinces: Québec, Nouvelle-Écosse, Ontario et Saskatchewan. La majorité des participants sont arrivés en après-midi, les autres en soirée. Le jeudi soir, les capitaines des 20 équipes ont convoqué une réunion dirigée par la commissaire de dards de l'ASSQ, Ghysline Fiset pour expliquer les règles des jeux et les horaires de la compétition. La commissaire a répondu à plusieurs questions ensuite, on a pigé au sort pour diviser les équipes en catégories. Vers la fin de l'assemblée, la commissaire a laissé aux participants le choix de l'équipe qui jouerait la première. La faveur du vote est allée à l'équipe de double.

Vendredi matin, le 18 novembre, tous les participants sont arrivés à 8 h 00 pour une petite cérémonie d'ouverture, animée par le co-président du comité du 4^e CCDS'94, Luc Michaud qui les a invités à fournir quelques informations sur l'événement. Il a demandé aux quatre délégués provinciaux de représenter leurs participants pour faire serment d'athlète en touchant le drapeau de l'ASSQ et il a choisi Pierre Caillé de Jonquière pour lire le serment. Il a ensuite invité Ghysline Fiset, commissaire et Maurice Baribeau, président du comité du 4^e CCDS'94 à lancer les trois dards pour officialiser l'ouverture du 4^e Championnat canadien de dards des Sourds.

La journée s'est déroulée de façon impeccable. 49 visiteurs sont venus encourager les participants. On a vu du vrai bon jeu. Cette année, les deux équipes féminines et masculines de Jonquière participaient pour la première fois et on a remarqué leur savoir-faire. Plutôt que de s'arrêter, les athlètes ont préféré demander à leurs amis de commander le lunch. La compétition s'est terminée vers 15 h 00 et on a ensuite procédé à la ronde de finalisation. Étape plutôt stressante mais les spectateurs ont bien encouragé les joueurs. La compétition s'est terminée vers 20 h 30 et en soirée on a eu droit à une dégustation de vin et fromage.

Samedi matin, c'était au tour des équipes de quatre: 12 équipes d'hommes et 8 équipes de femmes. Beaucoup de visiteurs se sont approchés pour voir la grande finale. Ghysline Fiset a demandé à chacun des participants de respecter les règles du jeu et de collaborer pour faire de l'événement un vrai succès.

La responsable de l'hôtel a accepté de disposer les chaises et les tables pour que les gens puissent voir la partie. La compétition s'est terminée vers 16 h 30. Les gagnants de cette finale sont

«Nova Scotia» chez les hommes et Jonquière «B» chez les femmes.

En soirée, Luc Michaud a animé la clôture du Championnat. Ghysline Fiset et Maurice Baribeau ont remis une médaille à chaque gagnant et différents autres prix. Vers 22 h 30, on a servi un buffet léger. Tous semblaient unanimes pour louer les mérites du comité organisateur. Dans son discours, Mlle Fiset a félicité les gagnants et remercié le comité club hôte du CLSM pour avoir accepté d'organiser la fête. Elle a ajouté qu'à la dernière réunion des délégués provinciaux, on avait décidé que ce championnat aurait lieu à tous les deux ans seulement pour permettre aux participants de ramasser plus de fonds et de mieux planifier la préparation du prochain voyage. Donc pas de CCDS en 1995 mais rendez vous en 1996 à Ottawa. ■



La commissaire de dards de l'ASSQ, Ghysline Fiset et Maurice Baribeau posent fièrement avec l'équipe double de Jonquière gagnante de la médaille d'or: Léda Charland et Vivianne Gagnon.



L'équipe féminine double des Flames d'Ottawa «B-1» reçoit la plaque pour le meilleur esprit sportif.

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



L'équipe double chez les hommes, gagnants de la médaille d'or, Simcoe (Upper Canada «A-1»): Terry McKinney & Myles McDonald en compagnie de Ghysline Fiset, commissaire et Maurice Baribeau, président du comité du 4^e CCDS'94.



La médaille d'or va à l'équipe masculine des quatre, Nova Scotia.

(suite et fin)

Photographe: Jean-Marc LACHAMBRE



L'équipe double, Roadrunner «B-1» de Régina reçoit de Ghysline Fiset et de Maurice Baribeau le prix pour le meilleur esprit sportif.



L'équipe féminine de Jonquière, gagnante de la médaille d'or: Thérèse Tremblay, Vivianne Gagnon, Léda Charland et Line Manning, en compagnie de Ghysline Fiset et Maurice Baribeau.



L'équipe masculine de quatre, les Flames d'Ottawa «A» avec le meilleur esprit d'équipe.



L'équipe féminine de quatre, les Panthers de Burlington remportent la médaille de l'équipe avec le meilleur esprit sportif.

LISTE DES GAGNANTS

Partie double hommes

Médaille d'or: Simcoe (Upper Canada «A-1»)
Terry Mc Kinney & Miles McDonald

d'argent: Jonquière «B»
Serge Fillion & Marc Fillion

de bronze: Jonquière «A»
Peter Lechensky & Yves Benoit

4^e place: Ottawa (Flames «A-2»)
Roch Côté & Robert Gerow

Partie double femmes

Médaille d'or: Jonquière «B»
Vivianne Gagnon & Léda Charland

d'argent: Jonquière «A»
Line Manning & Thérèse Tremblay

de bronze: Mauricie «A»
Ruth Rivard & Rita Marchand

4^e place: Ottawa (Flames «A-1»)
Bonnie Lee Kapsa & Joyce Colbeck

Partie d'équipe de 4 hommes

Médaille d'or: Nova Scotia (Bluenose)
Daniel Clark
Dewitte Northup
Roland Witcher
Rickley Keating
John MacAskill

d'argent: Simcoe (Upper Canada «A»)
Terry Mckinney
Ron Sheppard
Miles McDonald
Tom Lambert
Ron Dickson

de bronze: Jonquière «B»
Pierre Caillé
Serge Fillion
Marc Fillion
Alfred Judd

4^e place: Ottawa (Flames «B»)
Todd Tobin
Randy McMahon
Wayne Dryden
Brian Kisil

Partie d'équipe de 4 femmes

Médaille d'or: Jonquière
Vivianne Gagnon
Line Manning
Thérèse Tremblay
Léda Charland

d'argent: Mauricie
Ruth Rivard
Rita Marchand
Gisèle Mongrain
Françoise Nadeau

de bronze: Ottawa (Flames «A»)
Bonnie Lee Kapsa
Joyce Colbeck
Debra Côté
Gloria Jacobsen

4^e place: Mississauga (MFHAD)
Elaine D. Wright
Beth Jaggard
Susanne Pensa
Helen Flynn
Patricia O'Rourke

Récompense Meilleur Esprit d'Équipe

Meilleur esprit sportif

Hommes Michel Desmeules de Jonquière
Femmes Léda Charland de Montréal

Meilleur esprit sportif - équipe de 4

Hommes Ottawa (Flames «A»)
Femmes Burlington (Panthers)

Meilleur esprit sportif - équipe double

Hommes Régina (Roadrunners «A»)
Femmes Ottawa (Flames «B-1»)

Plus haut simple

Hommes Rickey Keating de Nova Scotia
Femmes Line Manning de Jonquière

Partie parfaite (180)

Bruce Lyons de Kingston (Hornets «A-1»)

Une quilleur sourd joue deux parties parfaites

Par Jean DAVIA, collaboration spéciale

On nous annonce que Michel Desmeules a réussi un tour de force aux quilles: deux parties parfaites de 300 points. D'habitude il garde une moyenne de 205 dans les différentes ligues avec qui il joue à Jonquière.

D'après Jacques Marcotte, Michel pourrait participer au «Pro-quilleur» des entendants. ■



Les copains de Michel Desmeules ont l'air bien fiers de lui. De gauche à droite: Michel Dubé, Yves Benoit, Daniel Fournier, Michel Desmeules, Jacques Marcotte, Claude Lapointe et en avant, Pierre Caillé.

Décès

À St-Charles de Mandeville, le 24 octobre 1994, est décédé Gaudioise Desjardins à l'âge de 83 ans. Il était le père de Michel Desjardins.

À Notre-Dame des Pins en Beauce, le 1er novembre 1994, est décédée Laura Poulin Morin à l'âge de 97 ans. Elle laisse dans le deuil ses trois enfants sourds, Gérard, Aline et Gemma Morin.

À Plessisville, le 30 novembre 1994, est décédée la mère de Véronique et Marie-Louis Boisvert à l'âge de 73 ans.

À Granby, le 4 décembre 1994, est décédée Aline Duquette-Mercier à l'âge de 75 ans. Elle était la mère d'Alain Mercier.

La mère de Carmen Grisé est décédée le 18 décembre 1994 à l'âge de 83 ans.

Nos sincères condoléances

Retraite annuelle

La retraite annuelle pour les sourds de Montréal et ses environs aura lieu les mercredi, jeudi et vendredi 29, 30 et 31 mars 1995 à 19 h 30 (7h30 p.m.) à la Chapelle Notre-Dame-du-Bon-Conseil, au 3700 rue Berri, ainsi que dimanche le 2 avril 1995 avec messe à 10 heures.

Bienvenue à tous. ■

Mariage

Le 26 novembre 1994, l'abbé Paul Leboeuf a béni le mariage de Julie Surprenant et Marc Laflamme.

Félicitation aux nouveaux mariés

Naissances et baptêmes

À Pierrefonds, Jessica est née le 29 décembre 1994, premier enfant de Sandra Scott et Robert Forgues. Elle sera baptisée le 23 février 1995 par le Rev. Jenö G. Kohner (Anglican).

Félicitations aux heureux parents



La Villa Notre Dame de Fatima
Un autre été bien rempli

Par **Benoît LORRAIN**, directeur général

Au cours de l'été dernier, près de 150 enfants sourds et malentendants ont participé aux activités du camp d'été. De ce nombre, plus de 50 enfants avaient un handicap associé à la surdité (cécité, déficience intellectuelle...)

Ces enfants auront eu la chance de s'adonner à des activités variées comme: la natation, le canot, la voile, le tir à l'arc, la bicyclette, les jeux coopératifs, les grands jeux, le camping et bien plus encore. C'est dans une atmosphère de grande famille que tout le personnel d'animation et les bénévoles ont uni leurs efforts pour permettre aux enfants de vivre une expérience inoubliable remplie de joie et de surprises.

Nous avons aussi accueilli 30 personnes âgées sourdes pour une semaine de vacances. Elles ont profité du très beau site de la Villa et ont pu participer à des activités sociales, des jeux de groupes, le tout dans une atmosphère de vacances.

Finalement, nous avons accueilli 25 adultes sourds souvent déficients intellectuels ou handicapés physiques pendant deux semaines.

Si nous pouvons permettre à près de 200 personnes sourdes ou malentendantes de bénéficier d'une période de vacances, c'est en grande partie grâce à la générosité de nos donateurs et donatrices qui rendent possible la poursuite de nos activités.

À l'été prochain! ■



Spectacle d'enfants.

Photos: La Villa Notre-Dame de Fatima



Expédition des adolescents dans la réserve faunique Papineau-Labelle.



Camp des adultes et personnes âgées sourdes.



L'Association des Sourds de Lanaudière, Inc.



200, rue de Salaberry, local 123
Joliette (Québec) J6E 4G1
Tél.: (514) 752-1426 VOIX ou ATS

BESOIN PRÉCIS, ENDROIT PRÉCIS

- VENTE

- RÉPARATION

- INTERPRÈTE
GESTUEL

RÉVEIL-MATIN
ET
SYSTÈME DE LUMIÈRE
ADAPTÉ

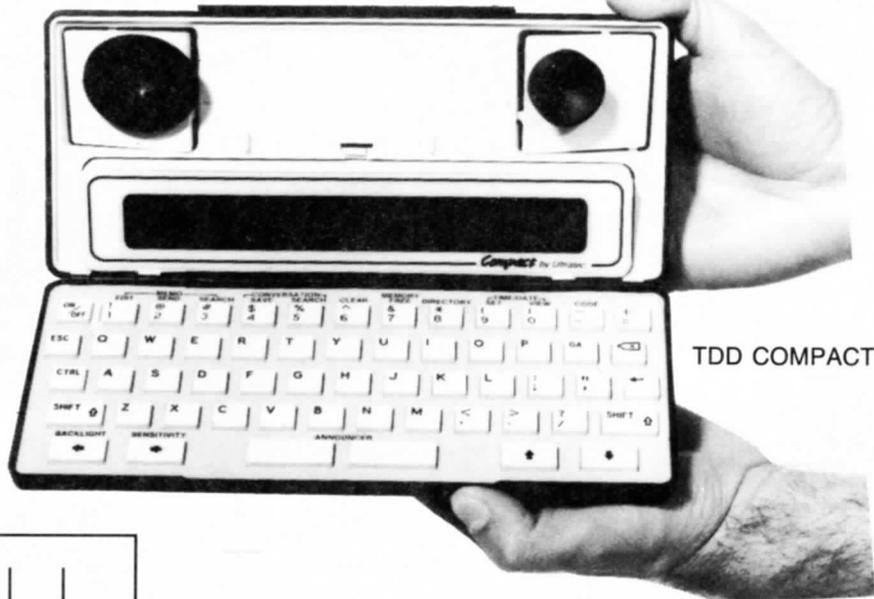
SUPERPRINT

TÉLÉCAPTION 4000

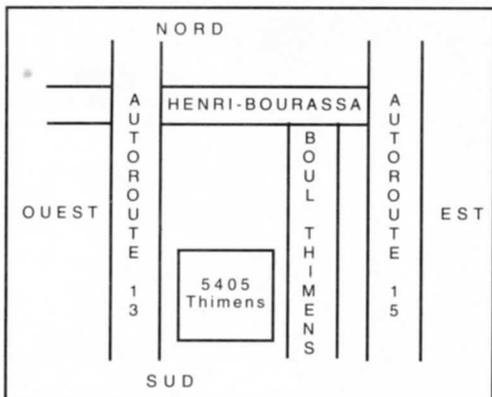


MAINTENANT,
NOUS SOMMES
UN DISTRIBUTEUR
DES AIDES
DE SUPPLÉANCE
À L'AUDITION
ACCREDITÉS
ET AUTORISÉS
PAR LA R.A.M.Q.

(RÉGIE DE L'ASSURANCE-MALADIE DU QUÉBEC)



TDD COMPACT



À partir du 22 novembre 1993,
nous serons situés au:

5405, THIMENS
VILLE ST-LAURENT (QUÉBEC) H4R 2H4
TÉL.: (514) 332-0000
ATS: (514) 332-6389
FAX: (514) 332-2000

THE COMA
ATS
 inc.

LES YEUX POUR ENTENDRE.



LES MAINS POUR LE DIRE.

Pouvoir communiquer, c'est d'abord et avant tout avoir la possibilité de dire et la faculté d'entendre.

Dans le but d'offrir, en tout temps, un service téléphonique accessible aux personnes vivant avec une déficience auditive, Bell Canada a créé le *Service de relais Bell* (SRB). À l'aide d'un téléphoniste du SRB, une communication peut être établie entre une personne entendante et un interlocuteur disposant d'un ATS (appareil de télécommunication pour les sourds).

Pour en savoir davantage, communiquez avec le *Service de relais Bell*.

Personnes sourdes: 711 ou 1 800 363-6511

Personnes entendantes: 1 800 855-0511

Bell